

11<sup>e</sup> Conférence d'examen du TNP

L'Algérie élue vice-présidente, Bendjama crucifie la France P 16



Son vice-Premier ministre  
reçu par le chef de l'État  
**La Pologne veut  
resserrer ses liens  
avec l'Algérie** P 4

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Jeudi 30 avril 2026 / N° 1332 / PRIX 20 DA

Lancement de la réalisation d'importantes  
unités industrielles à Tissemsilt et Batna

## Le gouvernement veut accélérer l'exécution des projets

*Dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection dans les wilayas de Tissemsilt et Batna, effectuée sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a procédé au lancement et à l'inauguration de plusieurs unités industrielles.* P 3



## FISAHARA RASSEMBLE 288 PARTICIPANTS ET PORTE LA VOIX D'UN PEUPLE EN LUTTE

P 16



Avec des investissements en hausse et une croissance soutenue  
**PwC met en avant la dynamique économique de l'Algérie**

P 2

## Engagée en faveur de la stabilité du marché pétrolier L'Algérie réaffirme son attachement à l'OPEP et à l'OPEP+

*L'Algérie a réaffirmé, à travers un communiqué du ministère des Hydrocarbures, son engagement constant et ferme au sein de l'OPEP et de l'OPEP+, qu'elle considère comme des cadres essentiels à la stabilité du marché pétrolier mondial.* P 4



# DÉCLARATIONS DU SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN CHRISTOPHER LANDAU AU SORTIR DE L'AUDIENCE AVEC LE PRÉSIDENT TEBBOUNE : « Un tournant dans les relations entre deux grands pays »

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu mardi le secrétaire d'État adjoint des États-Unis, Christopher Landau, ainsi que le général Dagvin Anderson, le commandant du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM).

PAR NASSIM TERKI

L'audience s'est tenue en présence de plusieurs hauts responsables de l'État, dont le général d'armée Saïd Chanegriha, le directeur de cabinet de la Présidence, Boualem Boualem, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, le conseiller diplomatique Amar Abba, ainsi que l'ambassadeur d'Algérie à Washington, Sabri Boukadoum. À l'issue de la rencontre, Christopher Landau a mis en avant la qualité des échanges. « C'est un grand honneur d'être ici aux côtés du commandant d'AFRICOM, le général Dagvin Anderson. Nous venons de sortir d'un entretien avec le président de la République, qui a été excellent et riche en contenu », a-t-il déclaré. Il a ajouté : « Nous avons été très honorés par l'accueil du président de la République et très heureux d'être en Algérie ». Le responsable américain a souligné le caractère inédit de sa visite : « C'est notre première visite

portant dans les relations entre les États-Unis et l'Algérie. Je suis une nouvelle fois honoré d'être ici et j'espère que les générations futures verront ce moment comme un tournant dans la relation entre deux grands pays ». De son côté, le général Dagvin Anderson a insisté sur le rôle de l'Algérie dans la région. « Je tiens à exprimer ma sincère gratitude pour l'opportunité d'avoir rencontré Son Excellence le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que les hauts responsables de l'Armée nationale populaire », a-t-il déclaré. Il a qualifié les entretiens de « fructueux » et salué la coopération existante. « Nous aspirons à renforcer davantage cette coopération, d'autant que le terrorisme continue de se propager à l'échelle mondiale, ce qui constitue une menace urgente », a-t-il ajouté. Le responsable militaire américain a souligné les possibilités de travail commun : « Les États-Unis peuvent apporter leur expertise mondiale en matière de lutte

contre le terrorisme, aux côtés des capacités importantes dont dispose l'Algérie grâce à sa longue expérience dans ce domaine, ce qui offre une réelle opportunité de coopération future au service des intérêts et de la sécurité des deux pays ». Il a également évoqué les valeurs partagées : « Nous comprenons pleinement l'importance de la souveraineté, de la dignité et de l'indépendance, ainsi que la nécessité de les défendre en permanence, des valeurs que nous partageons avec le peuple algérien ».



Enfin, il a insisté sur la nécessité d'une approche globale : « Les solutions militaires seules ne suffisent pas, elles doivent être accompagnées d'investissements économiques, de développement et du renforcement de la cohésion sociale », a-t-il affirmé, avant de conclure : « Nous agissons non seulement pour le présent, mais pour l'avenir de nos enfants, afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes opportunités que nous et vivre dans la paix, la prospérité et l'indépendance ».

## Le commandant de l'AFRICOM salue « le professionnalisme de l'ANP »

PAR MAHREZ Z

Le commandant du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM), le général d'armée Dagvin Anderson, actuellement en visite en Algérie, a mis en avant la qualité des relations entre l'Algérie et les États-Unis ainsi que le rôle central de notre pays dans la stabilité régionale. Dans un entretien exclusif qu'il a accordé à nos confrères d'El Moudjahid, le commandant des forces américaines en Afrique a souligné le rôle clé de l'Algérie dans la lutte antiterroriste, affirmant que notre pays dispose d'une armée très professionnelle avec de grandes

capacités ». Il a insisté sur le haut niveau de compétence et de préparation des forces armées algériennes, mettant en avant leur expérience significative, notamment dans la lutte contre le terrorisme. Selon lui, cette expertise constitue un atout majeur dans un environnement régional marqué par des défis sécuritaires persistants. Il a tenu, en outre, à souligner l'importance de sa visite en Algérie, qu'il a qualifiée d'opportunité pour approfondir les échanges avec les responsables algériens. Il a indiqué que ces rencontres lui ont permis de mieux appréhender les priorités de notre pays en matière de sécurité et de défense, tout en réaffirmant la volonté de son commandement de renforcer les relations

bilatérales. Le responsable américain a également souligné que l'Algérie joue un rôle déterminant dans la promotion de la stabilité en Afrique du Nord et au Sahel. Il a affirmé que le pays est « un pilier de la stabilité régionale », en raison de ses capacités militaires, mais aussi de son approche en matière de sécurité et de coopération avec ses partenaires. Dans ce contexte, il a mis en avant l'importance du partenariat entre l'Algérie et les États-Unis, soulignant que les deux pays partagent des intérêts communs en matière de sécurité. Il a précisé que la coopération entre les deux parties repose sur un dialogue régulier et des échanges d'expertise visant à renforcer les capacités et à faire face aux menaces

communes. Revenant sur les défis sécuritaires dans la région, il a évoqué la persistance des menaces terroristes ainsi que les enjeux liés à l'instabilité dans certaines zones du continent africain. Il a souligné que la coopération internationale demeure essentielle pour y faire face efficacement, tout en mettant en avant le rôle de partenaires clés tels que l'Algérie. « L'Algérie a une longue histoire de lutte active et efficace contre ces menaces. Il existe donc une véritable opportunité de partenariat et d'engagement constructif dans un intérêt mutuel. Il est important d'examiner les moyens de partager des informations, de continuer à échanger nos analyses et de mener des exercices

conjointes », a notamment déclaré le commandant de l'AFRICOM. Il a également abordé les échanges avec les responsables militaires algériens, exprimant sa satisfaction quant à la qualité du dialogue établi, qu'il considère comme constructif et porteur pour l'avenir des relations bilatérales. Enfin, le général Anderson a réitéré la volonté de son pays de poursuivre le renforcement des liens avec l'Algérie, soulignant que les efforts en cours visent à bâtir une coopération durable et mutuellement bénéfique. Il a insisté sur l'importance de maintenir un dialogue ouvert et constant afin de répondre aux défis sécuritaires et de promouvoir la stabilité dans la région.

## AVEC DES INVESTISSEMENTS EN HAUSSE ET UNE CROISSANCE SOUTENUE PwC met en avant la dynamique économique de l'Algérie

Le cabinet international PwC a présenté, mardi 28 avril à Alger, la deuxième édition de son « CEO Global Survey » consacrée à l'Algérie, dressant un état des lieux chiffré de l'économie nationale à travers ses principaux secteurs. À travers cette étude, PwC met en lumière une économie portée par d'importantes ressources naturelles, un potentiel industriel en développement et une dynamique d'investissement orientée vers plusieurs secteurs stratégiques. Au cœur de cette présentation, le secteur des hydrocarbures confirme son rôle central. L'Algérie dispose, comme le note l'étude, de trois gazoducs dont deux la relient directement à l'Europe, et figure parmi les dix premiers exportateurs mondiaux de gaz naturel, consolidant ainsi sa position sur le marché énergétique in-

ternational. Le potentiel minier apparaît également comme un levier majeur de l'économie nationale. L'Algérie se classe parmi les trois premières nations africaines en matière de réserves, avec un territoire encore sous-exploré à hauteur de 60 %. Le gisement de Gara Djebilet, avec ses 3,5 milliards de tonnes de réserves, illustre cette capacité, pour une production projetée de 50 millions de tonnes par an. Les besoins de la sidérurgie nationale sont estimés à 40 millions de tonnes annuelles. Le phosphate constitue un autre axe stratégique du secteur minier national, avec des réserves exploitables de 840 millions de tonnes et un potentiel global de 3,5 milliards de tonnes, soutenu par des projets de transformation en cours. D'autres ressources, telles que le zinc à Oued Amizour et le manganèse à Béchar, viennent compléter ce

potentiel. Sur le plan des infrastructures numériques, le réseau de télécommunications s'étend sur 200 000 kilomètres, avec une bande passante internationale de 9,8 Tb/s. Environ 80 % de la population est connectée à Internet, tandis que cinq data centers sont opérationnels et deux autres en cours de réalisation, souligne l'étude. Dans le domaine de la santé, l'Algérie se positionne comme le premier producteur de médicaments en Afrique, abritant un tiers des installations pharmaceutiques du continent. Le pays compte ainsi 233 unités de production, couvrant 83 % des besoins nationaux. La production pharmaceutique a atteint 4 milliards de dollars en 2024, contre 1,4 milliard de dollars d'importations en 2025, selon la même source. Par

ailleurs, le système financier se caractérise par plus de 20 établissements bancaires et financiers et un réseau de 6 093 agences. En 2025, 22 millions de cartes de paiement étaient en circulation, dont 17,7 millions de cartes Edahabia et 4,24 millions de cartes CIB, en progression de 9 % sur un an. Le nombre de comptes actifs s'élève à 33,5 millions, pour un volume de paiements numériques atteignant 939 milliards de dinars. L'étude met également en évidence une dynamique soutenue de l'investissement. Entre 2022 et 2025, 12 843 projets ont été enregistrés, dont 193 à capitaux étrangers, pour un montant global de 5 776 milliards de dinars. La majorité de ces projets, soit 81 %, concerne des secteurs stratégiques tels que l'industrie, les transports, le BTP et l'agriculture, générant 316

000 emplois. Le secteur agricole affiche, de son côté, des ambitions importantes. La production a atteint 37 milliards de dollars en 2024, tandis qu'en 2025, la production céréalière s'est élevée à 4,2 millions de tonnes, contre 9 millions de tonnes de blé importées. Les objectifs portent sur une production de 6,2 millions de tonnes, l'irrigation d'un million d'hectares supplémentaires d'ici 2030 et le développement de projets agro-industriels sur un million d'hectares dans le sud d'ici 2028. Des infrastructures de stockage sont également prévues, avec la création de 10 centres pour le lait en poudre et 15 centres de stockage. Enfin, la filière agroalimentaire regroupe 47 200 entreprises actives, confirmant son rôle central dans la transformation et la production nationale, selon l'étude. **M. Z.**

	<p>Quotidien national d'information édité par la <b>SARL ADRA COM</b> Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zoulouache, Kouba, Alger</p>	<p>GÉRANT : <b>NOURDINE BRAHMI</b> DIRECTEUR HONORAIRE: <b>ZAHIR MEHDAOUI</b> DIRECTEUR DE LA PUBLICATION <b>RABAH YUCEF RABAH</b></p>	<p>«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger</p>	<p>Impression: Société d'Impression d'Alger (SIA) Diffusion: Media Distribution</p>
	<p>Redaction@lexpressquotidien.dz www.lexpressquotidien.dz Tél./Fax : 028 26 99 24 Service-pub@lexpressquotidien.dz</p>	<p>Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77</p>	<p>Email : agence.rcgic@anep.com.dz Programation.rcgic@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.</p>

LANCEMENT DE LA RÉALISATION D'IMPORTANTES UNITÉS INDUSTRIELLES À TISSEMSILT ET BATNA

# Le gouvernement veut accélérer l'exécution des projets

Dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tissemsilt, effectuée sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a donné le coup d'envoi du projet de réalisation d'une unité de production de composants et d'accessoires plastiques pour l'industrie automobile, dénommée « General Plastic Injection » (GPI), implantée dans la zone de Sidi Mansour, commune de Khemisti.

PAR NASSIM TERKI

Le projet s'inscrit, selon les explications fournies sur place, dans le cadre des engagements du président de la République relatifs à la récupération et à la relance des biens confisqués par des décisions de justice définitives. Il s'agit, a-t-il été précisé, de valoriser ces actifs au service de l'économie nationale et de les intégrer dans une dynamique de production. L'unité GPI est appelée à entrer en production dès le mois de septembre prochain. Elle fabriquera différents accessoires et composants plastiques destinés à l'industrie automobile, avec l'introduction de techniques et de technologies avancées. L'objectif affiché est de contribuer à la structuration d'une base industrielle locale dans le domaine des pièces de rechange. Sur le plan économique, ce projet vise à réduire la dépendance aux importations, dans un contexte où les pouvoirs publics encouragent le développement d'une industrie automobile nationale intégrée. Les constructeurs sont ainsi appelés à atteindre un taux d'intégration de 40 % à l'horizon de cinq années d'activité. Les autorités publiques considèrent cette orientation comme un levier pour la construction d'une chaîne de valeur locale, notamment à travers la production de pièces détachées, jugées essentielles à la mise en place d'un système industriel durable dans le secteur mécanique. Au-delà de l'aspect industriel, le projet devrait générer des emplois directs et indirects au profit des jeunes de la région, notamment des ingénieurs, des techniciens et des ouvriers, selon les données présentées lors de la visite. Sur place, le Premier ministre a suivi des explications détaillées sur les différentes étapes de production et les capacités de l'unité, avant de visiter un espace d'exposition des produits industriels fabriqués par l'entreprise. La visite a également été marquée par la supervision de la signature de plusieurs accords liés au développement de l'industrie des composants automobiles, au renforcement du partenariat industriel, au transfert de technologie et à l'augmentation du taux d'intégration nationale. Le Premier ministre était accompagné du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, ainsi que du ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, en plus de plusieurs opérateurs économiques. Cette initiative



s'inscrit dans une démarche plus large visant à renforcer la souveraineté industrielle du pays, à travers la relance des projets productifs et la valorisation des investissements locaux dans des secteurs jugés stratégiques. Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, s'est rendu hier également dans la wilaya de Batna, où il a procédé à l'inauguration d'une unité d'assemblage de chambres frigorifiques destinées aux camions. Lors de sa visite de cette unité, située dans la zone industrielle de Kachida, dans la commune de Batna, le Premier ministre a estimé que la relance de cette unité constitue « une étape importante dans le processus de récupération des actifs industriels », soulignant que « le rôle revient désormais aux travailleurs et aux gestionnaires pour assurer la réussite du projet et atteindre les objectifs qui lui sont assignés ». Cette unité, relevant de la société de maintenance de l'Est, filiale du groupe industriel des ciments d'Algérie « GICA », est un actif récupéré dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République relatives à la réhabilitation et à la relance des actifs industriels confisqués en vertu de décisions judiciaires définitives. L'unité a repris ses activités avec la réintégration des travailleurs, enregistrant un taux d'intégration locale estimé à 100 %, contribuant ainsi à répondre aux besoins du marché national, qui connaît une demande croissante pour ce type d'équipements. S'éten-

dant sur une superficie de 10 700 mètres carrés, cette unité est appelée à jouer un rôle important dans le soutien de la production nationale et le renforcement du tissu industriel. Le Premier ministre a en outre supervisé, à cette occasion, la cérémonie de signature de plusieurs accords relatifs au soutien de l'investissement et à la promotion du développement industriel, notamment dans les domaines de la sous-traitance, du renforcement de l'intégration locale et du développement des partenariats entre les entreprises, contribuant ainsi à soutenir le tissu industriel national et à consolider les bases d'une économie productive et diversifiée, selon la même source. Ghrieb a souligné, par ailleurs, la nécessité de respecter strictement les directives du président de la République visant à accélérer le rythme de mise en œuvre des projets industriels et à augmenter la contribution de la production nationale dans les différentes branches stratégiques. Il a insisté sur l'importance d'accompagner les investisseurs et de lever les obstacles pouvant entraver le déroulement des projets productifs, afin de permettre la création de richesse et d'emplois et de renforcer la dynamique économique aux niveaux local et national. Il est à noter que Ghrieb a été accompagné, lors de cette visite, par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, et par le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir. ■

## L'APN adopte une nouvelle loi sur l'exercice du commerce



Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté, hier le projet de loi modifiant et complétant la loi n° 04-08 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales. L'adoption de ce projet de loi est intervenue lors d'une séance plénière présidée par Ibrahim Boughali, président de l'Assemblée, en présence de la ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Amel Abdellatif, et de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali. ■

## Éditorial L'EXPRESS

### L'ALGÉRIE, UN GÉANT ÉCONOMIQUE

PAR MAHDI B.

L'Algérie est devenue un géant économique africain et l'un des tout premiers pays au monde à disposer d'énormes réserves d'hydrocarbures et de ressources minières. Le potentiel brut et exploité de son patrimoine minier, industriel, bancaire et des biotechnologies est tout simplement gigantesque. C'est ce que vient de confirmer le cabinet PricewaterhouseCoopers (PwC), un réseau international d'entreprises spécialisées dans des missions d'audit, d'expertise comptable, de conseil et d'expertise juridique et fiscale. Basé à Londres, PricewaterhouseCoopers International Limited fait partie du Big Four, car il est l'un des quatre grands cabinets d'audit et de conseil dans le monde occidental, avec les Américains Deloitte, Ernst & Young et KPMG. PwC relève, sans grande surprise, pour l'année 2026, l'énorme potentiel économique, industriel et technologique de l'Algérie. Dans le domaine énergétique, Alger, avec ses trois gazoducs, est un acteur clé du marché gazier international, notamment pour les approvisionnements de l'Europe, et fait partie des dix principaux pays exportateurs mondiaux de gaz. Dans le domaine minier, le pays est assis sur des potentialités énormes, faisant de lui l'un des dix premiers pays producteurs au monde de fer et de phosphate. Avec d'importantes réserves de fer (3,5 milliards de tonnes), de phosphates (840 millions de tonnes) et de zinc (170 000 tonnes de capacité de production), l'Algérie dispose de ressources assurant plus de 50 ans de production. Ses investissements, estimés à plus de 20 milliards de dollars, devraient la placer parmi les premiers pays africains, tant dans la production que dans l'exportation de ces matières premières essentielles pour l'économie mondiale. L'autre potentiel émergent de l'Algérie, selon PwC, est sa souveraineté numérique. Le pays est devenu un axe important dans les télécommunications et l'Internet à haut débit grâce à son réseau en fibre optique de 200 000 km, en plus de 9,8 Tb/s de bande passante internationale. Dans l'outsourcing, l'Algérie est leader en Afrique, avec une population connectée estimée à 80 % des 45 millions d'habitants. Autre avancée importante du pays : la santé. L'Algérie, avec 233 usines de fabrication, est le premier pays africain producteur de médicaments. Elle abrite un tiers de l'industrie pharmaceutique du continent africain, ce qui la place comme un pays leader dans la maîtrise des biotechnologies en Afrique, notamment pour la production de médicaments. La valeur de sa production pharmaceutique a atteint 4 milliards de dollars en 2024. Dans le secteur bancaire, le pays est également un géant africain : il compte 20 établissements bancaires et financiers et 6 093 agences, dont 1 735 agences bancaires. La généralisation du e-paiement et des transactions électroniques permet au pays d'être directement connecté aux grandes banques et réseaux financiers mondiaux, facilitant ainsi ses opérations financières avec ses partenaires en Europe, en Amérique, au Proche et Moyen-Orient, ainsi qu'en Asie. Outre le BTP, les routes et les transports, avec un réseau autoroutier de plusieurs milliers de kilomètres reliant le nord au sud et l'est à l'ouest, l'Algérie possède également un secteur agricole puissant qui contribue chaque année à plus de 15 % du PIB, avec une valeur de plus de 37 milliards de dollars en 2025. L'Algérie, avec son énorme potentiel économique reposant sur un secteur énergétique puissant (gaz, pétrole, pétrochimie), une industrie émergente et un secteur minier riche (phosphate, fer, manganèse, or, terres rares), dont plus de 50 % restent encore inexploités, a toutes les cartes en main pour devenir la première économie du continent et un interlocuteur de poids pour les économies émergentes et développées.

**Engagée en faveur de la stabilité du marché pétrolier**  
L'Algérie réaffirme son attachement à l'OPEP et à l'OPEP+



« L'Algérie réaffirme de manière constante et ferme son engagement envers l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ainsi qu'envers la Déclaration de coopération (OPEP+), qui constituent des cadres essentiels pour la stabilité du marché pétrolier mondial », indique un communiqué du ministère des Hydrocarbures diffusé hier. Soulignant l'ancrage profond de sa stratégie énergétique au sein de l'organisation, l'Algérie a tenu à réaffirmer le rôle indispensable de l'OPEP dans l'équilibre de l'économie mondiale. « L'Algérie rappelle le rôle stratégique et structurant de l'OPEP dans la défense des intérêts des pays producteurs, la stabilisation des marchés pétroliers et la promotion d'un dialogue équilibré avec les pays consommateurs. Depuis sa création, l'Organisation a démontré sa capacité à préserver la stabilité du marché mondial, à assurer une réponse ordonnée à la demande pétrolière et à soutenir la croissance économique mondiale », poursuit le communiqué. Elle souligne, en ce sens, que le développement de son industrie pétrolière et gazière est historiquement et structurellement lié à l'OPEP, dont elle demeure un membre pleinement engagé, fidèle aux principes de solidarité, de concertation et de discipline collective. À l'occasion de la célébration prochaine du 10e anniversaire de l'accord historique d'Alger, une étape marquante ayant conduit à l'établissement de la Déclaration de coopération (OPEP+), l'Algérie exprime sa conviction que les décisions prises au cours de la dernière décennie, portées par la cohésion et la responsabilité des pays participants (OPEP et non-OPEP), ont été décisives pour préserver la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier mondial, tout en soutenant la dynamique de croissance de l'économie mondiale. Dans ce cadre, l'Algérie réaffirme sa détermination à poursuivre et à renforcer son engagement au sein de l'OPEP et de l'OPEP+, dans un esprit de responsabilité collective, de dialogue et de coordination, au service de la stabilité durable du marché pétrolier international.

Y. R.

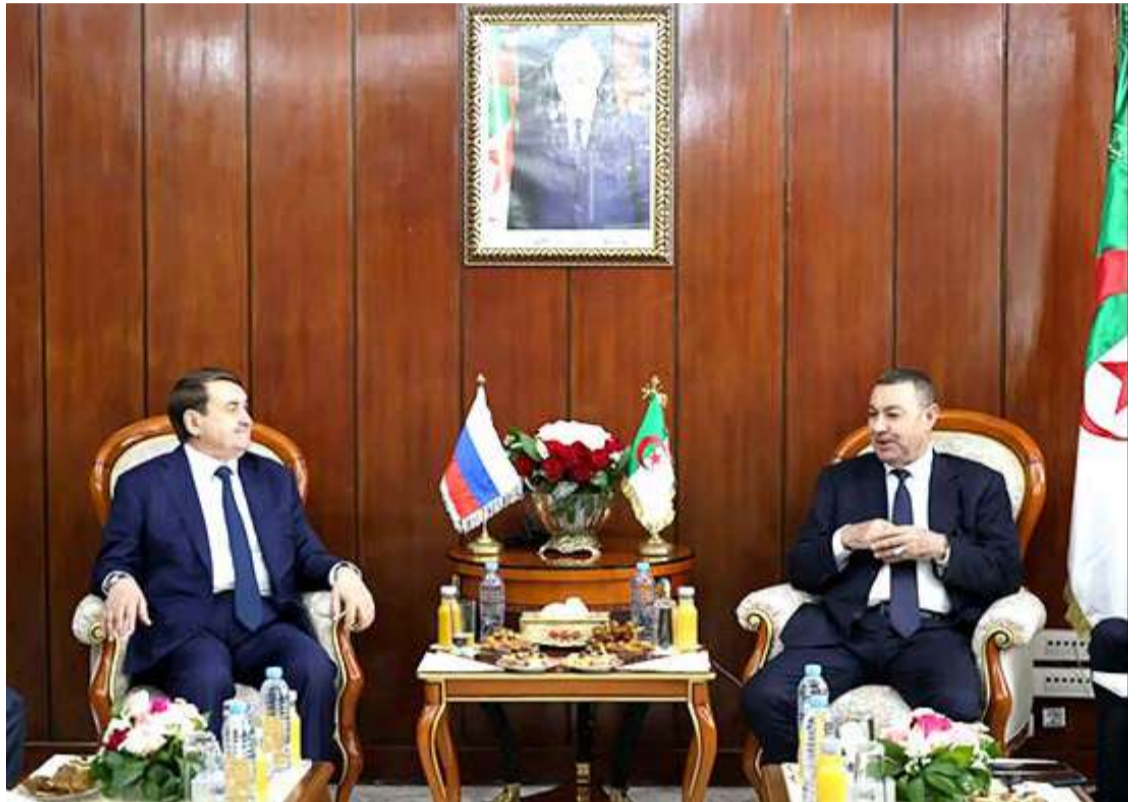
## TRANSPORTS ET LOGISTIQUE

# Alger et Moscou explorent de nouvelles opportunités de coopération

En visite en Algérie, le conseiller spécial du président russe pour les transports, Igor Levitin, s'est rendu au port d'Alger et a eu des entretiens avec plusieurs responsables. Les discussions ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale dans les domaines des transports, de la logistique et du commerce extérieur, dans un contexte de dynamisation des relations économiques entre Alger et Moscou.

PAR MERIEM KA

Le conseiller et représentant spécial du président russe pour la coopération internationale dans les transports, Igor Levitin, a effectué mardi une visite au port d'Alger, où il a été reçu, avec la délégation qui l'accompagnait par le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, le directeur général de la marine marchande et des ports, le Président-directeur général de Serport, le directeur général de l'entreprise portuaire d'Alger, ainsi que des cadres supérieurs des organismes publics. Levitin était accompagné du président du Conseil d'affaires algéro-russe, d'un conseiller au cabinet de la présidence de la Fédération de Russie et du directeur général adjoint d'un groupe russe spécialisé dans le transport et la logistique, indique un communiqué du ministère. Avant cette visite au port, Levitin avait été reçu par le ministre de l'Intérieur, Saïd Sayoud. Lors de cette rencontre, les deux parties ont passé en revue l'état et les perspectives de la coopération bilatérale dans le domaine des transports, mettant l'accent sur l'importance du renforcement des relations de partenariat, notamment dans les secteurs maritime, aérien et ferroviaire, afin de répondre à la dynamique économique que connaissent les deux pays. À cette occasion, M. Sayoud a évoqué les importantes potentialités dont dispose l'Algérie en matière de transport maritime, mettant en avant les infrastructures portuaires qui font l'objet d'une activité soutenue et



d'un processus de modernisation globale, reflétant ainsi la mutation qualitative du secteur. Par ailleurs, le ministre a mis en exergue l'expérience algérienne dans le domaine ferroviaire, citant plusieurs projets, à l'instar de la ligne Tindouf-Béchar-Oran et de la ligne minière Est, ainsi que le projet de la ligne Alger-Tamanrasset, qui s'inscrit dans une vision globale visant à relier les différentes régions du pays et à promouvoir le développement économique, précise le communiqué. Concernant le transport aérien, les deux parties ont évoqué les oppor-

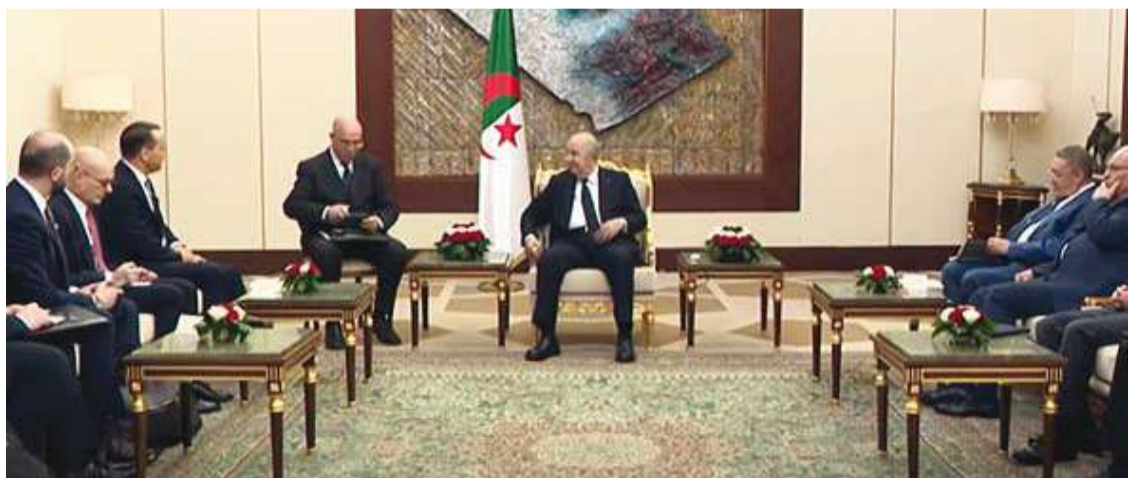
tunités de développement de la coopération et l'intensification de la coordination afin de renforcer la connectivité aérienne et l'échange d'expertises dans ce domaine stratégique. La rencontre a également été l'occasion d'examiner les voies de développement de la coopération dans le domaine de la logistique, à travers l'échange d'expériences, notamment en matière de modernisation du secteur, de numérisation des opérations de traitement des marchandises et d'optimisation des chaînes d'approvisionnement. Par la suite, le conseiller du président

russe a été reçu par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig. Cette rencontre a constitué une opportunité de passer en revue l'état et les perspectives des relations de coopération économique et commerciale entre l'Algérie et la Russie. Les deux parties ont également examiné les moyens de développer la coopération dans le domaine du transport et des services logistiques, notamment en ce qui concerne les opérations d'exportation, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives aux opérateurs économiques. ■

## SON VICE-PREMIER MINISTRE REÇU PAR LE CHEF DE L'ÉTAT

# La Pologne veut resserrer ses liens avec l'Algérie

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne, Radoslaw Sikorski, ainsi que la délégation qui l'accompagne, indique un communiqué de la Présidence de la République. Ont assisté à cette audience Brahim Merad, ministre d'État, chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des Collectivités locales ; Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines ; Amar Abba, conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques ; et Mohamed Salaheddine Belaïd, ambassadeur d'Algérie auprès de la République de Pologne. Le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères polonais, en visite en Algérie, a également été reçu par Ahmed Attaf. Ce dernier a eu des entretiens en tête-à-tête avec le vice-Premier ministre polonais. Ces discussions ont été suivies d'une séance de travail élargie aux membres des délégations des



deux pays, à travers laquelle les deux parties ont procédé à une évaluation approfondie de l'état des relations bilatérales, à la lumière des progrès accomplis dans la mise en œuvre des activités de coopération convenues lors de la visite officielle effectuée par le ministre Ahmed Attaf en Pologne en juin 2024. Un accent a été mis, à cette occasion, sur la nécessité de renforcer le partenariat entre les deux pays et de le hisser aux plus hauts rangs, notamment à travers

l'accélération de l'activation de la commission intergouvernementale mixte, chargée d'examiner les moyens d'approfondir la coopération en place dans plusieurs domaines tels que les hydrocarbures, les mines, les énergies renouvelables, l'agriculture, le tourisme et la numérisation, et d'explorer les opportunités offertes par les potentialités des deux pays, ajoute la même source. « Les deux ministres ont également échangé les vues et les analyses

concernant plusieurs questions internationales et régionales d'actualité, dont la situation au Moyen-Orient, la guerre en Ukraine et les développements dans la région sahélo-saharienne », poursuit le communiqué. Au terme des entretiens, les deux ministres ont procédé à la signature d'un mémorandum d'entente entre l'Institut diplomatique et des relations internationales (IDRI) et l'Académie diplomatique polonaise.

R. N.

ALGÉRIE/OMS

# L'indicateur ML3 au cœur des discussions

Le ministère de la Santé a réitéré l'engagement de l'Algérie à travailler de concert avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) notamment concernant le développement des programmes de prévention, l'amélioration des indicateurs de santé publique et le renforcement de la résilience du système de santé face aux défis actuels et futurs. L'accent a été mis sur l'importance d'atteindre le niveau de maturité 3 (ML3) dans le domaine des médicaments et des vaccins, celui-ci étant un indicateur international reflétant l'efficacité et la fiabilité du système national de régulation pharmaceutique.

PAR MERIEM KACI

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a reçu mardi soir au siège du ministère le représentant de l'OMS en Algérie, Phanuel Habimana, en présence de cadres de l'administration centrale, a indiqué hier un communiqué du ministère. Une rencontre au cours de laquelle, les efforts consentis par l'Algérie pour l'amélioration de son système de santé ont été mis en avant, avec un accent particulier sur la certification ML3 (Niveau de Maturité 3) de l'OMS engagé par l'Algérie. Les deux parties ont abordé l'importance d'atteindre le ML3 dans le domaine des médicaments et des vaccins, celui-ci étant un indicateur international reflétant l'efficacité et la fiabilité du système national de régulation pharmaceutique, ajoute la même source.

Ce dossier technique est au cœur d'une dynamique multisectorielle. En effet, en amont de cette audience, le représentant de l'OMS s'était entretenu dimanche dernier avec le ministre de l'Industrie Pharmaceutique, Ouacim Kouidri, pour évaluer l'état d'avancement de l'atelier d'auto-évaluation du système national des médicaments et des vaccins. Cette étape est cruciale pour valider la conformité de l'Algérie aux exigences de la démarche ML3. Son obtention représente un enjeu stratégique majeur. Au-delà d'être un indicateur de performance attestant de la sécurité et de l'efficacité des produits locaux, la certification ML3 ouvre la voie à l'exportation des produits pharmaceutiques algériens et favorise de nouveaux partenariats internationaux.



Dans ce sens, M. Ait Messaoudene a salué le rôle de premier plan que joue l'OMS dans l'accompagnement et le soutien des systèmes de santé à travers le monde. Ce dernier a en effet, exprimé « son appréciation » quant à la qualité de la coopération existante avec l'Algérie, tout en valorisant « l'appui technique et l'expertise fournis » par l'organisation dans les domaines de la prévention, de la prise en charge sanitaire et du renforcement des capacités du système de santé national. A ce propos, le ministre de tutelle a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à poursuivre le travail conjoint avec l'Organisation, notamment en ce qui concerne le développement des programmes de prévention, l'amélioration des indicateurs de santé publique et le renforcement de la résilience du système de santé face aux défis actuels et futurs.

De son côté, le représentant de l'OMS a félicité le ministre pour les efforts déployés par l'Algérie, lesquels ont été couronnés par l'éradication du trachome (conjonctivite granuleuse). Il a, à cette occasion, loué le niveau d'engagement et l'efficacité dont a fait preuve le secteur de la santé pour réaliser cet « exploit majeur », a précisé le communiqué. Il a souligné, par la même occasion, que l'Algérie dispose de capacités considérables et de compétences qualifiées lui permettant de poursuivre ses efforts dans la lutte et l'élimination de nombreuses maladies, notamment la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Cette rencontre a également été l'occasion pour le représentant de l'OMS de souligner l'importance de la participation de l'Algérie aux travaux de la 79ème session de l'Assemblée mondiale de

la Santé, prévue du 18 au 23 mai prochain, ainsi que les travaux du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique, qui s'étaleront du 25 au 28 août prochain à Addis-Abeba. Dans le même contexte, M. Habimana a présenté un exposé sur les mécanismes de fonctionnement du Conseil exécutif de l'OMS, mettant en exergue son rôle pivot dans la définition des orientations générales des politiques de santé mondiales et le renforcement de la coordination internationale en matière de santé publique.

Au terme de la rencontre, les deux parties ont réitéré leur volonté commune de renforcer la coopération bilatérale, afin de contribuer au développement du système de santé national et de promouvoir le niveau des services de santé offerts aux citoyens. ■

## Aliments destinés à l'aquaculture marine Plusieurs projets en cours pour booster la production nationale



Plusieurs projets de développement de l'industrie des entrants et des aliments destinés à l'aquaculture sont en cours de lancement afin de booster l'aquaculture marine, dans le cadre du plan d'action de la filière pour l'année 2026, a affirmé le directeur général de la pêche et de l'aquaculture, au ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, Miloud Triaa. « Le programme 2026 encourage la production locale d'aliments aquacoles afin de réduire le recours aux importations et d'accompagner l'essor de l'aquaculture marine », a indiqué M. Triaa à l'APS. Dans ce sens, il a cité la relance de l'unité de production d'aliments pour poissons et crevettes d'élevage de Ouargla, et ce, dans le cadre d'un programme de coopération avec la Corée du Sud. « Placé sous la tutelle de l'Office national des aliments du bétail (ONAB), cette usine est actuellement en phase d'essais et devra produire des aliments spécifiques, notamment destinés à l'élevage de crevettes, a-t-il ajouté.

Evoquant les initiatives privées, le même responsable d'une cité une usine récemment installée dans la wilaya de Bouira. Baptisée AviFish, cette unité spécialisée dans la fabrication d'aliments pour poissons a déjà entamé la commercialisation de ses produits au profit des aquaculteurs marins, a-t-il fait savoir.

Concernant la production nationale de l'aquaculture marine, le secteur prévoit de doubler le volume pour l'année 2026 sensiblement à l'année précédente, souligne le responsable. « Quelque 50 millions d'alevins ont été ensemencés en 2025, en hausse de 66 % par rapport à l'année précédente », a-t-il relevé, notant que la wilaya de Chlef occupe actuellement la première place au niveau national dans le domaine de l'aquaculture marine. « Le secteur compte actuellement 28 fermes marines en production. La plus grande exploitation dispose de 40 cages d'élevage, tandis que la plus petite en exploite quatre », a-t-il détaillé, soulignant qu'une dynamique d'extension progressive est en cours à travers l'augmentation du nombre de cages et l'ouverture vers de nouvelles zones.

ANP

## Reddition d'un terroriste à In Guezzam

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam et 9 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 22 au 28 avril en cours, a indiqué hier un bilan opérationnel de l'ANP.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, le terroriste dénommé (H.A) dit (Maazou) s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam, avec en sa possession un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions et divers effets, alors que d'autres détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 9 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et « en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre



pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 44 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 2 quintaux et 35 kilogrammes de kif traité

provenant des frontières avec le Maroc, alors que 8.14 kilogrammes de cocaïne et 1 654 908 comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires», ajoute la même source.

«A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Illizi, In Salah et In Guezzam, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 692 individus et saisi 27 véhicules, 285 groupes électrogènes, 174 marteaux piqueurs, des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite».

De même, «15 autres individus ont été appréhendés et 3 fusils de chasse, 181 440 litres de carburants et 25 quintaux de tabacs ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes», selon le bilan.

Par ailleurs, «les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 137 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 286 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», conclut le bilan opérationnel de l'ANP. ■

PRODUCTION DE LA PÂTE À PAPIER

# Le projet prend forme

Dans la zone industrielle d'Ain Oussera, dans la wilaya de Djelfa, un important projet d'investissement dans le secteur de la pâte à papier, du papier et du carton prend forme. Ce projet, mené par l'entreprise chinoise Djelong Papiers, représente une étape majeure.



FATIHA AMALOU.

L'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI) précise, dans un communiqué publié hier sur sa page officielle facebook, que ce projet ambitieux, avec un investissement estimé à 10,72 milliards de dinars algériens (plus de 80 millions de dollars), témoigne d'une nouvelle dynamique d'investissement dans la wilaya. Les phases de mise en œuvre du projet ont officiellement débuté en février 2025, suite à l'acquisition d'un terrain de 24 hectares. La construction progresse désormais rapidement. «Aujourd'hui, cette vision devient une réalité tangible : Achèvement de la première ligne de production d'une capacité de 450 tonnes/jour. Début des essais techniques en mai, ouvrant la voie au démarrage de la pro-

duction» ajoute l'AAPI. Quant à la deuxième ligne de production, sa construction est achevée à 35 %. Selon l'Agence, ce projet contribuera significativement à l'activité économique grâce à la création de plus de 1 500 emplois directs à terme, dont 200 sont déjà pourvus et la création d'environ 7 000 emplois indirects. «Bien plus qu'un simple investissement... c'est un pari économique pour la réduction de la dépendance aux importations d'une matière première essentielle à la fabrication du papier, la satisfaction des besoins du marché intérieur et l'orientation d'une partie de la production vers l'exportation», indique l'AAPI. Dans le cadre du suivi des projets d'investissement, l'AAPI a effectué une visite sur site afin d'évaluer l'avancement des travaux et de prendre en compte les préoccupations du partenaire chinois. L'objectif était de créer les

conditions propices à une réalisation plus rapide et de garantir le respect des délais impartis. Le projet vise à satisfaire la demande nationale croissante en papier hygiénique et autres produits papetiers, diminuant ainsi la dépendance aux importations. La localisation à Djelfa renforce la dynamique économique de la région d'Ain Oussera, transformant cette zone en un nouveau pôle industriel et immobilier. L'industrie papetière permet la valorisation des déchets de papier et de carton, s'inscrivant dans une démarche écologique durable. Avec l'appui de l'Agence Algérienne de Promotion de l'Investissement (AAPI), ce projet s'inscrit dans une dynamique nationale plus large de renforcement de la production de matières premières industrielles. Cet investissement est un levier clé pour l'industrialisation locale, créant des emplois et valorisant les ressources nationales.

TRAVAUX PUBLICS

## Installation d'une commission d'évaluation des projets routiers

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, mardi à Alger, la cérémonie d'installation d'une commission pluridisciplinaire chargée d'évaluer la mise en œuvre du schéma directeur des routes et autoroutes, indique un communiqué du ministère, faisant état de l'adoption du plan d'action du secteur pour la période 2026-2028.

Cette nouvelle commission regroupe des représentants de l'administration centrale et de plusieurs organismes sous tutelle, dont l'Organisme national de contrôle technique des travaux publics (CTTP), l'Algérienne des autoroutes (ADA), l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) et l'Entreprise Métro d'Alger (EMA), et ce, dans le cadre du renforcement de la coordination entre les différents intervenants dans ce secteur, selon l'APS.

La commission est chargée de suivre l'état d'avancement des projets inscrits, à travers l'élaboration de rapports périodiques sur les taux de réalisation, l'identification des contraintes et difficultés pouvant entraver leur progression et la proposition de solutions appropriées pour y remédier. Elle est également chargée de soumettre des rapports détaillés aux autorités de tutelle pour que les mesures nécessaires soient prises. Par ailleurs, le communiqué fait état de l'adoption, lors d'une seconde rencontre, du

plan d'action du secteur pour la période 2026-2028.

Cette rencontre a été l'occasion de passer en revue l'état d'avancement du programme en cours de réalisation, d'évaluer la progression des différents projets d'infrastructures dans plusieurs domaines et d'examiner les moyens permettant d'accélérer la cadence de réalisation et d'atteindre les objectifs tracés, conclut le communiqué.

R.E.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE:

### Saidal signe un accord stratégique avec DeepMinds.

Dans le cadre de sa stratégie d'innovation et de modernisation du secteur de la santé, le Groupe Saidal a pris part au sommet DeepX 2026, événement marqué par la signature d'un partenariat stratégique avec la société DeepMinds. Ce partenariat vise à développer des solutions évolutives générant une forte valeur ajoutée, tant sur le plan économique que sociétal. «La cérémonie s'est déroulée en présence du Professeur Mourad Belkhalifa, Directeur Général du Groupe Saidal et des cadres de l'entreprise. Pr Belkhalifa a souligné l'importance de cette collaboration pour renforcer les capacités nationales et promouvoir l'usage des technologies avancées, notamment l'intelligence artificielle, au service du système de santé», indique un communiqué du groupe Saidal. Le DeepX Summit 2026, s'impose comme une plateforme visionnaire, dédiée à la transformation de la recherche scientifique en opportunités industrielles tangibles. Cette initiative illustre parfaitement l'engagement de Saidal à stimuler l'innovation et à nouer des partenariats stratégiques, contribuant ainsi à l'évolution du secteur et à l'amélioration qualitative des services de santé.

F.A.

### ARPCE: journée de sensibilisation consacrée aux techniques d'archivage

Dans le cadre du renforcement des compétences de ses cadres, l'Autorité de Régulation de la Poste et des Communications Électroniques (ARPCE) a organisé, le mardi 28 avril 2026, une journée de sensibilisation et de formation consacrée aux techniques d'archivage. Dispensée par la direction générale des archives nationales, cette session, tenue au siège de l'Autorité de régulation, a permis aux participants de mieux appréhender les bonnes pratiques en matière de gestion et de conservation des documents, contribuant ainsi à l'amélioration de l'organisation et de l'efficacité administrative. Cette initiative s'inscrit dans la démarche continue de l'ARPCE visant à promouvoir le développement des compétences et l'excellence professionnelle de ses ressources humaines.

F.A.

## SAAD MERIH, RESPONSABLE DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT: «L'année 2026 verra l'ouverture de 21 établissements hôteliers supplémentaires»

Le représentant du ministre du Tourisme et de l'artisanat, Saad Merih, a affirmé, hier, que le tourisme désertique est devenu un élément essentiel de la stratégie de développement économique de l'État. Il ne se limite plus à la simple prestation de services, mais contribue activement à dynamiser le développement et à stimuler la croissance.



FATIHA A.

Lors de son intervention, hier, à la radio chaîne 1, M. Merih a expliqué que les destinations touristiques dans le désert algérien possèdent un potentiel et des ressources considérables, leur permettant de proposer des offres touristiques diversifiées de grande qualité, notamment dans les wilayas du Sud, qui représentent environ les deux tiers du territoire national. Il a souligné que ces régions sont en mesure de jouer un rôle fondamental dans la réalisation d'un développement durable en dynamisant l'activité touristique et en les transformant en destinations attractives sur les plans économique, commercial et social. Selon ce même responsable, les chiffres indiquent qu'environ 470 000 visiteurs sont attendus dans les régions du sud du pays durant la saison touristique 2025-2026, dont 47 000 touristes étrangers, entre octobre 2025 et avril 2026. Les données de 2025 affichent également environ 750 000 touristes, dont près de 65 000

étrangers originaires de divers pays. Cette hausse de la demande, d'après le représentant du ministère du tourisme, est attribuée aux mesures de simplification mises en place par les plus hautes autorités du pays, notamment le système de visa à l'arrivée. Ce système, associé au visa classique, a contribué à attirer davantage de touristes étrangers depuis son adoption en 2023. Les campagnes de promotion touristique et la participation à des salons internationaux ont également joué un rôle important dans la mise en valeur de l'offre touristique algérienne. Dans un contexte similaire, M. Merih, qui occupe actuellement le poste de directeur de wilaya du tourisme et de l'artisanat de Ghardaïa, a souligné que le tourisme désertique n'est plus l'apanage des étrangers, mais qu'il est devenu une option privilégiée pour les familles algériennes, notamment pendant les vacances scolaires. Il a mis en avant les atouts uniques de chaque wilaya du Sud, à l'instar de Ghardaïa, considérée comme la porte d'entrée du Sahara, réputée pour ses palais et son patrimoine culturel, reflets de l'identité et de la mémoire nationales.

Il a également noté l'intérêt croissant des touristes, locaux et étrangers, pour le camping en pleine nature et les safaris en 4x4, ainsi que la popularité grandissante des destinations naturelles loin des villes, où les visiteurs séjournent généralement quelques jours avant de partir explorer les dunes. En matière d'investissement, le secteur a vu l'ouverture de 10 nouveaux hôtels en 2025, contribuant à l'augmentation de la capacité d'hébergement. Celle-ci atteint désormais environ 258 établissements hôteliers, pour une capacité totale de 21 000 lits, la plupart étant des investissements du secteur privé. L'année 2026 devrait voir l'ouverture de 21 établissements hôteliers supplémentaires, d'une capacité totale de plus de 1 600 lits, ainsi que le développement de campings touristiques, dont la demande est en constante augmentation. Ces indicateurs, selon lui, confirment que le tourisme dans le désert algérien est en pleine croissance, renforçant ainsi son rôle de contributeur économique majeur pour le pays.

F.A.

**Djezzy**  
Une hausse de 9,3% du chiffre d'affaire au 1er trimestre 2026

L'opérateur de téléphonie mobile, Djezzy, a enregistré une «forte croissance» de son chiffre d'affaires au premier trimestre 2026, avec une progression de 9,3% par rapport à la même période de l'année précédente, selon un bilan communiqué hier par cet opérateur.

Ainsi, le chiffre d'affaires a atteint «30,2 milliards de dinars algériens (DA)», soutenu, notamment, par la croissance des revenus Data ayant, qui se sont établis à 18,4 milliards de DA, en hausse de 14,6%, par rapport à la même période en 2025, précise la même source, rapporte l'APS.

En outre, une amélioration de la rentabilité opérationnelle, une accélération des investissements et une consolidation de la base clients ont été également enregistrées. L'Ebitda s'est ainsi établi à «13,7 milliards de DA», en augmentation de 12,0% et une marge Ebitda de 45,2%, ce qui constitue une amélioration de 1,1 point, détaille le communiqué.

Avec 17,9 millions d'abonnés, l'opérateur enregistre une croissance annuelle de 5% de sa base clients, reflétant «sa position sur le marché national et la pertinence de ses offres commerciales», selon la même source.

Par ailleurs, Djezzy a réalisé un investissement de «plus de 16,8 milliards de DA» au cours du 1er trimestre 2026, soit «une évolution annuelle de 267%», dans le but d'«accélérer la modernisation de son réseau et le déploiement de la 5G, déjà opérationnelle dans 18 wilayas».

Cette dynamique positive reflète «la transformation profonde de Djezzy et son engagement continu à renforcer une infrastructure technologique de pointe», a déclaré, à cette occasion, le Directeur Général de l'entreprise, M. Boumediene Senouci, affirmant qu'elle «continuera à poursuivre ses efforts avec détermination, afin d'offrir à ses clients et partenaires un réseau de qualité, ainsi que des offres toujours plus adaptées à leurs besoins», conclut le communiqué.

R.E.

## Energies renouvelables

# L'Algérie accélère son programme de développement

L'Algérie accélère son programme de développement des énergies renouvelables, avec pour objectif d'atteindre 15 000 mégawatts d'ici 2035. La première phase prévoit la production de 3 000 mégawatts, auxquels s'ajouteront 1 400 mégawatts cette année. Cette augmentation de la capacité de production d'électricité permettra d'économiser jusqu'à 8 milliards de mètres cubes de gaz par an. Dans ce contexte, et selon la plateforme spécialisée de l'énergie, la centrale solaire de Biskra a injecté 220 mégawatts dans le réseau national. Ce projet, qui s'étend sur 400 hectares et comprend 23 sous-champs et plus de 379 000

panneaux solaires, contribue à satisfaire la demande croissante d'électricité, notamment lors des pics de consommation estivaux. Construite en 16 mois environ, la centrale a créé 600 emplois, dont 10 postes permanents dès sa mise en service. Parallèlement au développement des énergies propres, un important projet de centrale thermique conventionnelle d'une capacité de 1 406 017 MW, s'étendant sur 40 hectares et représentant un budget estimé à 184,09 milliards de dinars, a été lancé. Ce projet, dont la mise en service est prévue dans un délai de 48 mois, créera 1 500 emplois pendant la construction et 500 emplois supplémentaires une fois la centrale

opérationnelle. Cette installation utilise la technologie du cycle combiné, qui réduit la consommation de combustible d'environ 30% grâce à l'association de turbines à gaz et à vapeur. Cette technologie améliore l'efficacité énergétique et contribue à la stabilité du réseau électrique. Deux centrales solaires d'une capacité totale de 400 MW sont également entrées en service récemment, tandis que 22 autres centrales sont en construction, avec un taux d'achèvement estimé à 40%, témoignant de l'accélération du déploiement des projets énergétiques. On estime que chaque gigawatt d'énergie solaire permet d'économiser environ 500 millions de mètres cubes de gaz natu-

rel par an. Cela signifie que la capacité prévue de 1,5 gigawatts cette année pourrait permettre d'économiser environ 750 millions de mètres cubes, autorisant ainsi à orienter des quantités supplémentaires vers l'exportation face à la demande internationale croissante. Ces projets contribuent à renforcer la sécurité énergétique, à réduire la dépendance aux énergies fossiles et à consolider la position de l'Algérie en tant que fournisseur d'énergie fiable, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour les exportations d'électricité grâce au développement des infrastructures et à l'amélioration de l'efficacité de la production.

F.A.

## CHLEF

## 19 opérations pour la réhabilitation des plages

Le secteur du Tourisme à Chlef a bénéficié au titre de l'année 2026, de 19 opérations de réhabilitation des plages, en prévision de la saison estivale, a-t-on appris mardi auprès des services concernés. Ces projets, dotés d'une enveloppe de 180 millions de DA, portent sur le réaménagement de plusieurs plages relevant notamment des communes de Beni Haoua, Oued Gousine, Ténès, Sidi Abderrahmane, El Guelta, El Marsa et Dechria, a indiqué à l'APS, le Directeur local du tourisme et de l'artisanat, Rachid Bendouda. Les travaux concernent principalement la réhabilitation de l'éclairage public, la réalisation de blocs sanitaires, ainsi que l'aménagement de parkings et de voies d'accès, a-t-il ajouté, notant qu'ils sont à un stade avancé, avec une prévision d'accueil d'un grand nombre d'estivants durant la prochaine saison estivale. M. Bendouda a également souligné le renforcement des capacités d'accueil de la wilaya par 100 lits, suite à la réception d'un nouvel établissement hôtelier à Oued Gousine, actuellement en cours de classement et dont l'entrée en exploitation est prévue prochainement. Parallèlement aux opérations d'aménagement, la direction du tourisme et de l'artisanat a élaboré un programme spécial pour la promotion de l'artisanat, incluant l'organisation de plusieurs expositions visant à valoriser les produits locaux et le patrimoine culturel. Des conventions de coopération ont été également signées avec les wilayas de Tissemsilt, Béchar, Médéa et Laghouat, pour renforcer les échanges entre artisans et soutenir le secteur. A noter que la wilaya de Chlef compte 26 plages autorisées à la baignade. Elle attire, durant la saison estivale, un grand nombre de visiteurs des différentes régions du pays, notamment les wilayas voisines.

## AIN TEMOUCHENT

## Lifing de la salle omnisports chahid Larbi Bendjerid

La salle omnisports chahid Larbi Bendjerid à Aïn Temouchent a été considérée comme une opération de réhabilitation et de modernisation, lui permettant d'arborer une nouvelle configuration répondant aux normes modernes, a indiqué, mardi, le directeur local de la jeunesse et des sports, Mohamed Benarbia. Cette opération, inscrite dans le cadre du programme sectoriel de l'année écoulée, a mobilisé une enveloppe financière de 90 millions de dinars, destinée aux travaux d'aménagement et de rénovation, ainsi qu'à l'équipement de cette infrastructure avec du matériel moderne adapté à ce type d'installations sportives. Les travaux réalisés ont été portés, notamment, sur la rénovation du terrain de jeu selon des normes modernes et de haute qualité, la réalisation d'une tribune pouvant accueillir 500 spectateurs, le renforcement des systèmes d'éclairage intérieur et extérieur, permettant l'organisation de compétitions en soirée et l'installation de tableaux électroniques numériques pour l'affichage des scores et du chronométrage. Dans le cadre de la même opération, deux terrains extérieurs rattachés à la salle ont également été réhabilités, offrant ainsi aux équipes et aux jeunes talents un espace adapté pour les entraînements et certaines compétitions en plein air. La salle omnisports chahid Larbi Bendjerid est destinée à accueillir diverses compétitions sportives, notamment en basket-ball, handball et volley-ball, et constitue l'une des principales infrastructures sportives de la wilaya pour les sports collectifs. Sa remise en service dans sa nouvelle configuration est prévue au cours du mois de mai prochain, selon la même source.

## Nâama

## Opération de plantation d'une ceinture verte

Cette opération vise à restaurer le couvert forestier à travers la plantation d'espèces végétales résistantes à la désertification, telles que le cyprès, l'orme, le saule, le casuarina et le paulownia, en plus d'arbustes fourragers et pastoraux.



La Conservation des forêts de la wilaya de Nâama a lancé, mardi, une opération de plantation d'une ceinture verte mixte (arbres forestiers et fourragers) sur une superficie de 75 hectares, dans le cadre du programme de lutte contre la désertification et de réhabilitation des terres pour l'année en cours, a-t-on appris auprès de cette instance.

La mise en œuvre de cette opération, dont le coût dépasse 17 millions de dinars, a débuté dans trois zones relevant de la commune de Nâama, à savoir la zone de «Souika» sur 35 hectares, «Souika-Sud» sur 25 hectares et «Koudiat Touadjer» sur 15 hectares, a fait savoir la même source. Cette opération vise à

restaurer le couvert forestier à travers la plantation d'espèces végétales résistantes à la désertification, telles que le cyprès, l'orme, le saule, le casuarina et le paulownia, en plus d'arbustes fourragers et pastoraux, a-t-on souligné de même source.

Par ailleurs, les travaux de fixation biologique des dunes de sable se poursuivent dans la wilaya de Nâama sur une superficie totale dépassant 100 hectares, à travers la plantation du tamaris (appelé localement arich). Ces opérations ont enregistré des résultats «très positifs» dans la réhabilitation du couvert végétal dans plusieurs zones, notamment «El-Ater» dans la commune d'Aïn-Benkheil (25 hectares), «Bougarne» dans la commune d'El-Biodh (25 hectares) et le péri-

mètre de «Oum El Ledjame» dans la commune de Mechria (50 hectares). La Conservation des forêts a également fait part de l'inscription d'autres projets, dans le cadre de la lutte contre la désertification, comprenant la plantation de 50 hectares dans la zone de «El-M'rir» dans la commune de Mekmene Benamar, ainsi que l'entretien de plantations sur une superficie de 163 hectares dans la commune de Kasdir. Ces projets à portée environnementale s'inscrivent dans le cadre des efforts de stabilisation des sols et de lutte contre l'avancée des sables. Ils contribuent également à l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines des zones forestières et pastorales, en plus de leurs retombées économiques et sociales positives.

## RÉSEAU-AEP À BECHAR

## Lancement de projets de rénovation et d'extension

Plusieurs projets de rénovation, de réhabilitation et d'extension du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) au profit de nombreuses collectivités de la wilaya ont été lancés, pour un coût global de plus d'un milliard de dinars, a indiqué, mardi, le directeur de wilaya du secteur de l'hydraulique. Ces projets portent, notamment, sur la rénovation et l'extension, sur plus de 29 km, des réseaux d'AEP des communes de Beni-Ounif, Taghit, Abadla et Lahmar, avec un financement sectoriel de 250 millions de dinars, a-t-il expliqué. Cette opération comprend également la réali-

sation de travaux de rénovation des réseaux d'acheminement et de distribution entre la station de pompage de Kenadsa et celle de Menasba, ainsi que la réhabilitation des réseaux reliant cette dernière aux châteaux d'eau d'équilibre situés dans le champ de captage des forages de la zone de Menounet, au sud de la wilaya. Elle inclut aussi la remise à niveau des réseaux d'acheminement des eaux depuis ce même château d'eau jusqu'à la station de pompage d'Abadla, a-t-il ajouté. En parallèle, il est prévu le lancement des travaux de réalisation d'un château d'eau d'une capacité de stockage de 6.000 mètres cubes

au profit de la commune frontalière de Beni-Ounif, ainsi que son raccordement au réseau d'AEP sur une distance de 10 km, pour un coût global de 300 millions de dinars, a-t-il révélé. Par ailleurs, le secteur de l'hydraulique s'apprête à réceptionner les travaux de réhabilitation et de rénovation de sections du réseau principal de collecte des eaux usées de la ville de Bechar, a annoncé le responsable. Ces travaux concernent un linéaire total de 4.770 mètres. Leur réhabilitation et rénovation ont été confiées à une entreprise publique spécialisée, pour un coût dépassant les 900 millions de dinars, selon la même source.

## PRÉVUE AVANT LA FIN 2026 À OUM EL-BOUAGHI

## Réception d'un poste de transformation électrique à Aïn Fakroun

Le projet de réalisation d'un poste de transformation électrique (60/30 kV) dans la commune d'Aïn Fakroun (Oum El-Bouaghi) sera réceptionné «avant la fin de l'année en cours 2026», a-t-on appris mardi auprès de la Direction locale de distribution de l'électricité et du gaz. La mise en service de ce projet, inscrit au titre du programme d'investissement de l'année 2026, viendra renforcer le réseau électrique et améliorer la qualité de service, permettant

ainsi d'accompagner la dynamique de développement dans la région, a précisé la responsable du service de communication de cette direction, Nariman Ben Zlikha, dans une déclaration à l'APS. La même responsable a souligné que l'entrée en exploitation de ce projet, dont le taux d'avancement des travaux a atteint 95%, contribuera à atténuer la pression sur le poste de transformation d'Oum El-Bouaghi (60/30 kV) qui alimente actuellement la commune d'Aïn Fakroun. Il permettra

également d'augmenter la capacité de consommation électrique de la wilaya, passant de 370 à 450 MVA (mégavoltampères). Par ailleurs, Mme Ben Zlikha a indiqué qu'une enveloppe financière de 410 millions de DA a été allouée au titre du programme d'investissement (2026) de la direction de distribution d'Oum El-Bouaghi pour le renforcement des postes de transformation ainsi que des réseaux de distribution de moyenne et basse tension à travers les différentes communes.

## Santé et sécurité au travail

# Les maladies professionnelles en hausse

Cancers, troubles musculo-squelettiques, maladies cardiovasculaires... Les pathologies liées au travail s'imposent aujourd'hui comme la première cause de mortalité professionnelle, révélant les limites de la prévention mondiale.



PAR AMEL B

**Les** estimations conjointes de l'OIT et de l'OMS indiquent qu'environ 2,9 millions de personnes meurent chaque année dans le monde de causes liées au travail, soit plus de 7 500 décès par jour. La majorité de ces décès est aujourd'hui attribuée aux maladies professionnelles plutôt qu'aux accidents. Chaque année, le 28 avril, le monde célèbre la Journée mondiale pour la sécurité et la santé au travail, une initiative portée par l'Organisation internationale du travail et soutenue par l'Organisation mondiale de la santé. L'objectif est clair, promouvoir une culture mondiale de prévention des risques professionnels, qu'il s'agisse des accidents ou des atteintes à la santé liées au travail. Malgré les progrès observés dans certains pays, les dernières données confirment que ces risques restent un enjeu majeur de santé publique et de développement économique. Les estimations conjointes de l'OIT et de l'OMS indiquent qu'environ 2,9 millions de personnes meurent chaque année dans le monde de causes liées au travail, soit plus de 7 500 décès par jour. La majorité de ces décès est désormais attribuée aux maladies professionnelles plutôt qu'aux accidents. Par ailleurs, près de 395 millions d'accidents du travail non mortels sont enregistrés chaque année, ainsi que des centaines de millions de

nouveaux cas de maladies professionnelles, incluant troubles musculo-squelettiques dus aux gestes répétitifs et aux postures prolongées, pathologies respiratoires, cancers liés à l'exposition à des substances dangereuses, pertes d'audition, affections circulatoires ou encore pathologies infectieuses liées aux agents biologiques. Autant de maladies qui traduisent l'ampleur des risques présents dans de nombreux environnements de travail. Dans plusieurs pays industrialisés, un basculement est observé : si les accidents du travail reculent grâce aux politiques de prévention, les maladies professionnelles progressent, devenant la principale cause de mortalité liée au travail. Les spécialistes alertent également sur la montée des maladies cardiovasculaires, favorisées par le stress, les cadences élevées et les longues heures de travail. Des études internationales montrent qu'au-delà de 55 heures hebdomadaires, le risque d'accident vasculaire cérébral et de pathologies cardiaques augmente fortement, soulignant l'impact direct de l'organisation du travail sur la santé. Selon les experts, ces pathologies progressent de manière silencieuse et durable. Elles confirment les limites des politiques actuelles, encore trop centrées sur les risques immédiats au détriment des effets à long terme. Dans de nombreux secteurs, les travailleurs restent exposés à des substances dangereuses sans protection suffisante ni suivi médical adapté. Les cancers professionnels sont souvent détectés tardivement,

et tandis que les maladies respiratoires et les troubles musculo-squelettiques continuent de progresser, notamment dans les environnements à forte intensité de production. Face à cette situation, les experts appellent à une approche plus globale : meilleure évaluation des expositions, renforcement de la surveillance médicale, prise en compte des risques psychosociaux et adaptation de l'organisation du travail. Sans démarche anticipative, ces pathologies continueront de croître et de peser lourdement sur les systèmes de santé. L'OIT estime que les accidents et maladies professionnelles représentent près de 4 % du PIB mondial, en incluant les pertes économiques et sociales qu'ils génèrent. Dans ce contexte, l'OMS insiste sur le renforcement des systèmes de santé au travail, la fiabilité des données et l'intégration de la prévention dans les politiques publiques. La prévention repose avant tout sur l'identification des risques, la formation des travailleurs, l'amélioration des conditions de travail et l'engagement des employeurs dans une démarche proactive. Enfin, les conséquences des risques professionnels dépassent la santé. Une maladie ou un accident peut fragiliser durablement une famille. Dans un monde du travail en mutation, la combinaison entre prévention efficace et protection financière apparaît comme un levier essentiel pour préserver la santé, la sécurité et la dignité des travailleurs.

A.B

## Monde du travail

Rencontre sur la santé mentale et la prévention

**La** Direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran a organisé, mardi, une rencontre de sensibilisation sous le thème « Agissons pour un environnement de travail psychosocial sain », à l'occasion de la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, avec la participation de professionnels de la santé, de représentants d'entreprises économiques et d'acteurs de la prévention. Dans une allocution d'ouverture, le DSP de la wilaya d'Oran, Kassi Abdellah a indiqué que cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement de la culture de la prévention en milieu professionnel, soulignant que la célébration de cette Journée constitue une étape pour évaluer les efforts consentis et diagnostiquer la situation de la prévention sur les lieux de travail. Le même responsable a ajouté que les services de médecine du travail au niveau des établissements publics de santé de proximité et des hôpitaux, ainsi que les centres de services médico-sociaux, jouent un rôle efficace dans la prise en charge des travailleurs et la réduction des risques professionnels. De son côté, le Dr Mohamedi Miloud, chef du service des structures et des professions de santé au sein de la même direction, a précisé que celle-ci veille à la mise en œuvre d'un programme national de santé et de sécurité en milieu professionnel, encadré par plus de 71 médecins spécialistes en médecine du travail et environ 60 infirmiers, dont les missions comprennent les visites médicales d'embauche, les examens périodiques et les vaccinations selon la nature de l'activité. Pour sa part, le représentant du groupe Sonatrach, Bounâama Amar a réaffirmé l'engagement de l'entreprise à mobiliser tous les moyens matériels et humains nécessaires pour garantir la sécurité des travailleurs et protéger leur santé, contribuant ainsi à renforcer la culture de la prévention en milieu professionnel.

## APRÈS L'ARRÊT D'OZEMPIC OU WEGOVY

# Reprise de poids en moins de deux ans

**Q**uand les utilisateurs interrompent leurs traitements antiobésité à base de GLP-1, comme l'Ozempic, le Wegovy ou le Mounjaro, ils reprennent fatalement du poids. Et ce quatre fois plus vite que ceux qui se sont mis au régime et ont fait de l'activité physique. C'est ce que montre une vaste étude parue début janvier dans "The British Medical Journal", souligne un article paru dans Courrier International. "Les bénéfices des traitements antiobésité forment une liste très longue, mais ils passent dès que les patients arrêtent les traitements", résume le site spécialisé en actualités médicales STAT News. En compilant les résultats de 37 études, portant

au total sur quelque 9 300 personnes, une vaste analyse, parue début janvier dans The British Medical Journal, montre que les gens reprennent du poids quatre fois plus rapidement que s'ils avaient fait un régime traditionnel et de l'activité physique. Mais aussi que l'amélioration des indicateurs cardio-vasculaires, comme la tension artérielle ou le taux de cholestérol, finit aussi par se dissiper. L'arrivée des médicaments analogues du GLP-1 (pour "glucagon-like peptide 1"), une hormone que sécrète le corps humain et qui régule le taux de glucose sanguin et l'appétit, a constitué un tournant dans le domaine de l'obésité. Car, d'abord prescrites pour les patients ayant un diabète de type 2, les molécules, telles que le

sémaglutide pour l'Ozempic et le Wegovy – les médicaments les plus connus –, et le tirzépatide pour le Mounjaro, se sont rapidement avérées extrêmement efficaces dans la perte de poids. Sauf qu'à cause des effets secondaires, notamment gastro-intestinaux, de ces traitements, ainsi que de leurs coûts, plus de la moitié des gens finissent par interrompre leur traitement au bout d'un an. "Les auteurs s'attendaient que les gens regagnent le poids perdu, mais ils ont été surpris de la vitesse à laquelle cela s'est produit", rapporte STAT. Car ceux qui arrêtent leurs traitements retrouvent leur poids initial en dix-huit mois en moyenne. Quant aux indicateurs cardio-vasculaires, ils retrouvent leur niveau d'origine d'avant traite-

ment en même pas dix-huit mois. Cité par STAT, Adam Collins, spécialiste en nutrition à l'université du Surrey, au Royaume-Uni, qui n'a pas participé à ce travail, considère qu'"on retiendra de cet article que les traitements antiobésité ont rendu la perte de poids très facile, mais que maintenir cette perte de poids est un défi encore plus important". Selon lui, le fait de délivrer des analogues du GLP-1 à des niveaux bien supérieurs à celui de l'hormone GLP-1 pourrait rendre les personnes moins sensibles à ses effets à des concentrations physiologiques, ce qui augmenterait encore l'appétit de ceux qui arrêtent les traitements. Ceux qui font des régimes et du sport finissent, eux, par adopter un mode de vie qui limite la reprise du poids.

## Soudan du Sud

# 700.000 enfants menacés par la malnutrition aiguë

Selon la dernière analyse de la Classification intégrée de la sécurité alimentaire (IPC), il s'agit de l'un des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë les plus élevés au monde à l'heure actuelle. Par ailleurs, 2,5 millions de personnes se trouvent en situation d'urgence (phase 4 de l'IPC) et 5,3 millions en situation de crise.



**P**rès de 7,8 millions de personnes au Soudan du Sud, la moitié de la population, font face à une insécurité alimentaire aiguë, tandis que 2,2 millions d'enfants souffrent de malnutrition aiguë, dont près de 700.000 risquent une forme grave «potentiellement mortelle», d'ici la fin du mois de juillet, ont averti mardi soir les agences des Nations Unies. Selon la dernière analyse de la Classification intégrée de la sécurité alimentaire (IPC), il s'agit de l'un des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë les plus élevés au monde à l'heure actuelle. Par ailleurs, 2,5 millions de personnes se trouvent en situation d'urgence (phase 4 de l'IPC) et 5,3 millions en situation de crise (phase 3). «Depuis le début de l'année, nous avons constaté une recrudescence significative des conflits dans les États de Jonglei et du Haut-Nil, ainsi que des blocages répétés qui entravent nos tentatives d'accéder aux populations de ces régions», a déclaré Ross Smith, Directeur des urgences du Programme alimentaire mondial (PAM). Parmi les personnes qui devraient être en situation d'insécurité ali-

mentaire aiguë, 73.300 sont confrontées à une situation de catastrophe (phase 5 de l'IPC), le niveau le plus grave d'insécurité alimentaire aiguë. Cela représente une «hausse spectaculaire de 160 %» par rapport à la dernière estimation des Nations unies. Les agences onusiennes mettent en garde également contre un risque crédible de famine dans quatre comtés des États du Haut-Nil et de Jonglei. Les communautés touchées par le conflit ont été coupées de l'approvisionnement alimentaire, des marchés et des services essentiels, dans un scénario catastrophe marqué par l'escalade du conflit, de nouveaux déplacements de population et un accès humanitaire restreint. Le rapport prévoit que 11 comtés des États du Haut-Nil, d'Unity et de Jonglei seront confrontés à une situation de malnutrition aiguë de niveau 5 (extrêmement critique). Chez les enfants, la situation nutritionnelle n'a cessé de se détériorer. A l'heure actuelle, 2,2 millions d'enfants âgés de 6 mois à 5 ans souffrent de malnutrition aiguë, soit une augmentation de 100.000 cas par rapport à il y a six mois. D'ici la fin du mois de juillet de cette année, on estime que 700.000 enfants seront tou-

chés par la malnutrition sévère, la forme la plus mortelle. «Nous assistons à une spirale mortelle. Chaque jour de retard dans l'accès humanitaire et la livraison de l'aide est un jour où la vie et l'avenir d'un enfant sont en jeu», a mis en garde Lucia Elmi, Directrice des opérations d'urgence du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). La malnutrition aiguë est exacerbée par le manque d'accès aux services de santé et de nutrition, les établissements ayant été endommagés ou fermés en raison du conflit. Face à l'ampleur de la crise, les agences humanitaires appellent à une mobilisation urgente pour éviter une aggravation irréversible de la situation. «Un financement soutenu pour l'aide alimentaire, les programmes nutritionnels, l'eau potable et l'assainissement, ainsi que les services de santé, est essentiel pour empêcher une nouvelle détérioration de la situation», ont insisté les agences, relevant que «sans une intervention rapide et à grande échelle, la population du Soudan du Sud risque de faire face à une catastrophe humanitaire irréversible».

### FRAPPE SIONISTE DANS LE SUD DU LIBAN CINQ MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE DÉCIMÉS

**C**inq membres d'une même famille sont tombés en martyrs, dans la nuit de mardi à mercredi suite à une frappe de l'armée sioniste ayant visé leur immeuble à Jebchit, dans le Sud du Liban, a rapporté l'agence de presse libanaise ANI.

Selon la même source, une nouvelle escalade de violence a frappé le Sud du Liban, marquée par une attaque meurtrière dans la localité de Jebchit, où une frappe nocturne a coûté la vie à cinq membres d'une même famille, après avoir détruit leur bâtiment. Elle a jouté que les secouristes avaient travaillé toute la nuit pour déblayer les décombres et extraire les corps des victimes. Par ailleurs, l'aviation militaire sioniste a mené à l'aube un raid sur la localité de Hanine, accompagné de destructions de plusieurs habitations. Des explosions ont également été entendues dans la nuit à Tyr, en provenance de Naqoura. Dans le district de Marjeyoun, des frappes aériennes ont visé la zone de Jalahiya, à Khiam, tandis que des tirs nourris d'armes automatiques ont été signalés dans la région. Les forces sionistes ont également poursuivi la destruction de maisons à Chamaa et Naqoura, alors que des drones ont survolé en continu les secteurs de Bayyada, Mansouri, ainsi que les côtes sud et nord de Tyr. Les bombardements et opérations de dynamitage ont causé d'importants dégâts aux habitations, aux infrastructures et aux réseaux électriques, notamment à Hanine. A Tayr Debba, les équipes de la défense civile poursuivent le déblaiement des routes secondaires après une frappe nocturne ayant visé une maison, faisant tombé en martyr trois personnes. Enfin, un drone sioniste a ciblé la zone située entre Qlawayeh et Bourj Qlawayeh, sans faire de victimes.

### GHANA AU MOINS SEPT MORTS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

**Des** responsables ont confirmé qu'un accident de la route survenu lundi soir dans la région Orientale du pays avait fait au moins sept morts. Cet accident a impliqué une camionnette faisant route de Nkawkaw vers Atibie, deux localités montagneuses de la région. Selon le Service national des pompiers du Ghana (GNFS), les résultats provisoires d'enquête révèlent que le conducteur a perdu le contrôle suite à une défaillance de ses freins, précipitant le véhicule dans une vallée voisine. Le porte-parole régional adjoint du GNFS, Aaron Adu Ohe-meng, a précisé que les victimes comprenaient six femmes et un homme. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital local de Nkawkaw, où les blessés sont également soignés, tandis que la police poursuit ses enquêtes sur les causes de cet accident.

## Environnement

# La destruction des forêts tropicales ralentit mais reste inquiétante

**A**près une année record, le rythme de destruction des forêts tropicales vierges s'est infléchi en 2025 mais reste à des niveaux inquiétants, et cette accalmie pourrait n'être qu'éphémère, a annoncé mercredi l'observatoire Global Forest Watch du groupe de réflexion américain World Resources Institute (WRI). Les régions tropicales ont perdu l'an dernier 4,3 millions d'hectares de forêt primaire, une superficie équivalente à celle du Danemark, selon les données recueillies par satellite et analysées par Global Forest Watch, en collaboration avec l'université du Maryland. Cela représente une baisse de 36% par rapport à 2024, où la destruction de ces forêts, essentielles pour la biodiversité, l'approvisionnement en eau ou le stockage du carbone, avait atteint un record, avec la disparition de 6,7 millions d'hectares. Si cette baisse est «encourageante» et démontre la pertinence de certaines actions gouvernementales, selon Elizabeth Goldman, codirectrice de Global Forest Watch, elle pourrait n'être que temporaire et n'enlève rien au caractère dramatique de la déforestation mondiale. Malgré les progrès récents, c'est toujours l'équivalent de 11 terrains de football de forêts primaires qui disparaissent dans le monde chaque minute, rappelle le rapport. Et les pertes des forêts tropicales restent toujours 46% plus élevées qu'il y a dix ans. Dans ce contexte, l'objectif mondial de stopper la déforestation d'ici 2030 semble difficile à atteindre, les niveaux actuels étant de 70% trop élevés par rapport à la trajectoire nécessaire, souligne Global Forest Watch. Une grande partie de l'amélioration de 2025 est due au Brésil qui abrite la plus grande forêt tropicale du monde. En 2025, sous l'effet de la mise en place de politiques volontaristes (plan anti-déforestation, alourdissement des sanctions pour les infractions environnementales), le pays a réduit sa déforestation primaire non liée aux incendies de 41% par rapport à 2024, atteignant son niveau le plus bas jamais enregistré. D'autres pays ont réussi à réduire les destructions de forêts tropicales, comme la Colombie (-17%), ou à la maintenir à des niveaux bien inférieurs à ceux enregistrés par le passé (Malaisie, Indonésie) sous l'effet de gouvernances fermes. Mais ces progrès restent fragiles et soumis à diverses pressions, comme l'expansion du soja et de l'élevage au Brésil ou encore les mines de nickel en Indonésie qui ravagent des milliers d'hectares. Et parallèlement, les destructions de forêts primaires restent élevées dans d'autres régions du monde comme la Bolivie, la République démocratique du Congo (RDC), le Cameroun et Madagascar.

## Championnats d'Afrique de Lutte

3 nouvelles médailles d'or pour l'EN u17

**Les** lutteurs algériens Youcef Boukhalfa (51 kg), Aymen Zaghdane (55 kg) et Ihab Berghouche (65 kg) ont bonifié de trois médailles d'or la moisson nationale aux Championnats d'Afrique 2026, actuellement en cours à Alexandrie (Egypte), après leurs victoires finales mardi, lors de la deuxième journée de compétition, consacrée à la spécialité lutte libre chez les moins de 17 ans. La compétition est toujours en cours, avec la possibilité pour l'Algérie de remporter d'autres médailles, car d'autres athlètes sont toujours en lice, notamment Abderrahmane Houssef Lakhdari, qualifié pour la finale des 71 kilos (lutte libre). Après ces trois médailles en vermeil, le total provisoire de l'Algérie s'élève à médaille dix (6 ou et 4 argent), dont sept avaient été remportées la veille, lors de la première journée de compétition, consacrée à la lutte gréco-romaine. Les trois premières médailles d'or algériennes dans cette compétition ont été l'œuvre de Houssef Eddine Bouha (48 kg), Boumaza Lyès (51 kg) et Houaïfa Boutarfaya (71 kg). Une moisson bonifiée par les médailles d'argent de Benamar El Baraa (60 kg), Bouchibi Bachir (65 kg) et Taha Menassria (92 kg) chez les garçons, ainsi que Meriem Gharib (43 kg) en lutte féminine.

## Tour du Bénin 2026 de Cyclisme

Nassim Saïdi en 19e position

**Le** cycliste algérien Nassim Saïdi a pris la 19e place au prologue de l'édition 2026 du Tour du Bénin, disputé lundi. Soixante-dix (70) coureurs, de différentes nationalités, ont participé à ce parcours, remportée finalement par l'Allemand Oscar Schempp (BIKE-AID), devant le Lituanien Kristians Belohvosciks (BIKE-AID), et un autre Allemand, Maximilian Werber, de la sélection nationale.

Le deuxième meilleur algérien dans cette course, Anes Riahi, est entré en 30e position, devant ses compatriotes Mohamed Nadjib Assel (31e), Ali Zakaria Sahiri (33e), Youcef Rezigui (37e) et Abdallah Benyoucef (47e).

Au classement général du meilleur jeune, Anes Riahi a pris la 17e place, devant Ali Zakaria Sahiri (19e). Conduite par l'entraîneur Khalil Tamarent, la sélection nationale est présente au Bénin avec six coureurs, dans le cadre d'une stratégie de préparation à long terme.

COUPE D'ALGÉRIE, UN CLASSIQUE POUR ENTRER DANS L'HISTOIRE

# CRB-USMA, l'heure du dixième couronnement

**C**ette finale revêt une portée symbolique forte. Il s'agira de la septième confrontation entre le Chabab et les Rouge et Noir à ce stade décisif de l'épreuve populaire, confirmant leur mainmise sur la Coupe d'Algérie au fil des saisons. Les deux clubs se partagent le record du nombre de sacres, avec neuf trophées chacun, et aspirent désormais à prendre seuls la tête du palmarès. L'USMA reste le club le plus assidu à ce rendez-vous, avec 15 finales disputées, contre 12 pour le CRB, autre référence majeure de l'épreuve.

## L'USMA, entre ambition nationale et rêve continental

Pour l'USM Alger, cette finale s'inscrit dans une période charnière et particulièrement exigeante. Toujours engagés sur la scène continentale, les Rouge et Noir se projettent déjà vers la finale de la Coupe de la CAF face aux Égyptiens du Zamalek. Soulever la Coupe d'Algérie constituerait un atout psychologique de taille avant ce grand défi africain, en renforçant la confiance et la dynamique du groupe. Conscient de l'importance de l'enjeu, le staff usmiste, sous la conduite du technicien sénégalais N'Diaye, prépare ce rendez-vous avec rigueur et méthode. Les joueurs mesurent pleinement la difficulté de la tâche face à un adversaire rompu à ce genre de confrontations et affichent une détermination totale à aller chercher ce dixième sacre tant convoité. Animés par la volonté de tout donner pour satisfaire leurs supporters, les cadres de l'USMA promettent un engagement sans faille. La principale satisfaction du camp usmiste réside dans la situation d'Aimé Tendeng. Longtemps incertain en raison d'une blessure, le milieu de terrain sénégalais serait finalement apte à intégrer le groupe pour cette finale, une donnée rassurante pour son entraîneur, qui compte sur son expérience et son influence au milieu du terrain. Néanmoins, une préoccupation subsiste : l'état physique des joueurs. L'accumulation des matchs et un calendrier très chargé ont laissé des traces, et la gestion de la fraîcheur athlétique constituera l'un des paramètres clés de cette finale pour N'Diaye et son staff.

## Le CRB, une finale pour sauver l'exercice

De son côté, le CR Belouizdad abordera ce choc avec une motivation tout aussi forte, mais nourrie par un contexte différent. Écarté de la Coupe de la CAF et en difficulté pour conclure la saison de championnat sur une note satisfaisante, le Chabab voit dans cette finale l'opportunité idéale de sauver son exercice par un

titre majeur. Dirigés par Salim Seba, les Rouge et Blanc affichent également un esprit de revanche très prononcé. Battus par l'USMA lors de la finale de la saison passée, ils entendent cette fois inverser la tendance et reprendre leur dû dans une affiche qui s'annonce âprement disputée. Déterminé à livrer une bataille sans concession, le CRB vise clairement un dixième trophée qui viendrait enrichir un palmarès déjà conséquent. Toutefois, le staff belouizdadi devra composer avec une absence notable : celle de l'attaquant Abdenour Belhocini. Blessé, ce dernier ne devrait pas être rétabli à temps, obligeant l'entraîneur à ajuster ses options offensives pour ce rendez-vous capital.



H.M.

## EQUIPE NATIONALE

# Grave fracture pour LUCA ZIDANE

**Le** rêve mondial de Luca Zidane s'éloigne brutalement. À moins d'un mois et demi du coup d'envoi de la Coupe du monde 2026, le gardien de Granada CF fait face à une blessure lourde de conséquences, qui compromet presque définitivement ses ambitions avec la sélection algérienne. Sorti en fin de match face à Almeria après un choc violent sur corner, le portier a immédiatement suscité l'inquiétude. Évacué vers l'hôpital, il présentait des signes évidents de commotion cérébrale, accompagné de saignements et de vertiges.

Les examens médicaux approfondis réalisés dans la foulée ont confirmé la gravité de la situation : une fracture de la mâchoire et du menton, en plus du traumatisme crânien. Dans un communiqué officiel, le club andalou a précisé que le joueur devait désormais choisir, en concertation avec le staff médical, la stratégie de traitement la plus adaptée. Deux options sont envisagées : un protocole conservateur ou une intervention chirurgicale. Mais dans les deux cas, les délais de récupération apparaissent incompatibles avec une participation au Mondial. En effet, une telle blessure nécessite généralement jusqu'à deux mois de consolidation osseuse. Un calendrier qui dépasse largement le temps restant avant l'entrée en lice de l'Algérie sur la scène mondiale. Sauf retournement de situation improbable, Luca Zidane devrait donc renoncer à cette échéance majeure. Ce coup dur dépasse le cas individuel. Il fragilise toute la hiérarchie des gardiens des Verts, déjà affaiblie par les blessures des autres portiers de la sélection Ant h o n y Mandrea et Mel v i l Mastil.

L-1 (MISE À JOUR/19E JOURNÉE)

# LE MCA désormais à un point du titre

**Le** MC Alger, solide leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, n'est plus désormais qu'à un point du titre, après sa victoire sur le fil face à l'Olympique Akbou 2-1 (mi-temps : 1-0), mardi soir au stade Ali-Ammar dit Ali-La Pointe de Douera, en match comptant pour la mise à jour de la 19e journée. Le début de la rencontre a été à l'avantage du «Doyen» qui s'est rapidement rué vers l'attaque, mais c'est plutôt l'Olympique Akbou qui s'est procuré la première occasion de la première période. Poussés par un large public, les «Vert et Rouge» ont imposé leur tempo, ce qui leur a permis d'ouvrir la partition peu avant la demi-heure de jeu. Excentré sur le côté gauche, l'attaquant guinéen Mohamed Saliou Bangoura a servi idéalement Zakaria Naïdji, à l'entrée de

la surface, qui ne se fait pas prier pour battre l'infortuné Rayane Yesli (27'). Après la pause, les visiteurs sont parvenus à remettre les pendules à l'heure sur un tir puissant de Taoufik Addadi (52'). Tout est à refaire donc pour le Mouloudia. Les joueurs de l'entraîneur tunisien Khaled Ben Yahia ont multiplié les assauts pour espérer reprendre l'avantage. Leur persévérance a fini par payer. Alors que les deux équipes s'apprêtaient à se quitter sur un score de parité, l'attaquant guinéen Mohamed Saliou Bangoura a offert les trois points de la victoire sur un penalty transformé dans le temps additionnel (90'+5). À l'issue de ce résultat, le MCA porte son total à 61 points, soit quatorze longueurs provisoirement sur son dauphin, la JS Saoura (2e, 47 pts), qui compte un match en moins. De son côté, l'O. Akbou stagne à la troisième place avec 44 unités.



## Argentine

## Longoria directeur sportif à River Plate

L'ancien président de l'Olympique de Marseille Pablo Longoria, remercié en février par le club phocéen, a été nommé directeur sportif de River Plate, a annoncé mardi le club argentin dans un communiqué. Ce recrutement intervient alors que le président Stefano Di Carlo a lancé un projet de modernisation du club, quadruple vainqueur de la Copa Libertadores, avec notamment la volonté de porter à 101.000 la jauge de son stade Monumental, à Buenos Aires. Longoria, 40 ans, sera chargé de superviser «l'équipe professionnelle, la formation, le recrutement, la gestion des contrats, l'analyse des performances et le développement sportif», a précisé River Plate. Spécialiste du recrutement à la carrière météoritique, Longoria a notamment travaillé pour Newcastle, la Juventus Turin et Valencia, avant de prendre les rênes de l'OM en 2020 à tout juste 34 ans. Après plus de cinq ans à la tête du club phocéen, longévité rare à ce poste, l'Espagnol a été débarqué en février par Frank McCourt sans avoir ramené de titre.

## Kane explose le record de Gerrard

L'attaquant de 32 ans a ouvert le score sur penalty à la 17e minute, faisant preuve d'un sang-froid à toute épreuve après que Luis Diaz eut été fauché dans la surface. En transformant ce penalty, Kane est devenu le premier joueur anglais à marquer lors de six matches consécutifs de Ligue des champions, dépassant officiellement la légende de Liverpool Gerrard, qui avait réussi cinq matches d'affilée lors de la saison 2007-2008. Ce penalty lui permet par ailleurs d'atteindre pour la première fois de sa carrière 61 participations à des buts (54 réalisations, 7 passes décisives) en une seule saison, un total personnel qui justifie pleinement son transfert record en Bavière. La rencontre disputée au Parc des Princes restera dans les annales comme l'un des matches les plus fous de l'histoire de la compétition. Après l'ouverture du score de Kane, la rencontre s'est emballée : Khvicha Kvaratskhelia, Joao Neves et Ousmane Dembélé ont successivement renversé la vapeur pour les locaux. Michael Olise a ensuite permis au Bayern de rester dans le match d'une frappe fulgurante à 20 mètres, mais le PSG a finalement pris une avance confortable de 5-2 à l'heure de jeu. Au sujet du rythme effréné de la rencontre, Kane a confié à Amazon Prime : «Je pense que vous avez vu deux équipes de haut niveau sur le terrain. Surtout dans le jeu offensif, dans les transitions, la vitesse, l'intensité, dans les duels individuels. Deux des meilleures équipes s'affrontant à armes égales. Nous avons eu des moments où nous aurions pu tuer le match plus tôt.» Menée de trois buts, l'équipe de Vincent Kompany a fait preuve d'un immense caractère pour revenir dans la partie. Les réalisations tardives de Dayot Upamecano et Luis Diaz ont renversé la vapeur, fixant le score à 5-4 et assurant que la rencontre retour à Munich demeure totalement indécise. Kane a rapidement félicité ses coéquipiers pour leur ténacité dans un contexte hostile. «Nous sommes très fiers d'être revenus à 5-4, car jouer à l'extérieur, avec un retard de 5-2, peut être une situation très difficile à gérer. Mais nous nous sommes battus, nous nous sommes accrochés et nous sommes de retour dans la course», a ajouté l'attaquant.



## LIGUE DES CHAMPIONS

## Le PSG L'EMPORTE face au Bayern

C'est une rencontre qui restera dans les annales à laquelle le monde du football a assisté ce mardi 28.04.2026 au Parc des Princes, entre les deux meilleures équipes de la compétition, les deux meilleures équipes d'Europe qui se sont rendu coup pour coup.

Ce sont les champions d'Allemagne qui ont ouvert le bal, avec Harry Kane qui a ouvert le score sur penalty dès la 17e minute de jeu. Les Parisiens ont immédiatement répliqué, d'abord en égalisant par l'intermédiaire de Kvicha Kvaratskhelia à la 24e puis en prenant l'avantage grâce à Joao Neves à la 33e minute. Michael Olise a égalisé à la 41e pour le Bayern Munich, mais le PSG a porté le score à 3-2 juste avant la mi-temps grâce à Ousmane Dembélé sur penalty. Au retour des vestiaires, les champions d'Europe en titre ont mis le turbo et ont marqué deux nouveaux buts : Kvaratskhelia à la 56e puis Dembélé à la 58e. A 5-2, alors qu'on pensait que la messe était dite, les Bavarois ont réduit la marque, d'abord par Dayot Upamecano puis par Luis Diaz. Score final 5-4 pour le Paris Saint-Germain.

## Un match retour qui promet d'être chaud

Une belle victoire pour les hommes de Luis Enrique, même si le technicien espagnol n'était pas complètement satisfait du résultat. «L'intensité du match a été exceptionnelle tout au long de la rencontre. Oui, on a gagné, on est très contents, mais quand tu as inscrit cinq buts, tu t'attends généralement à un meilleur résultat», a-t-il déclaré. Côté bavarois, Vincent Kompany a bien aimé la prestation de son

équipe, et espère maintenant que Munich va s'enflammer en vue du match retour : «On aura besoin du poids du stade pour ce match. Le poids de ce que peut être l'ambiance à l'Allianz Arena. C'est un endroit mythique où le Bayern Munich a connu d'énormes succès. On aura besoin de ce feeling pour ce match», a-t-il assuré.

## Un match retour qui aura lieu mercredi prochain, à Munich (19h TU).

Il y a de fortes chances que cette seconde manche soit tout aussi animée, entre un Bayern Munich qui va devoir sortir le grand jeu pour s'imposer et un Paris Saint-Germain qui fera tout pour exploiter la moindre faille.

## Luis Enrique : «Jamais vécu un match avec une telle intensité»

Les deux buts encaissés après l'heure de jeu, alors que son équipe menait 5-2, auraient pu rester en travers de la gorge de Luis Enrique. Mais le technicien parisien préfère garder le positif au terme d'un match d'anthologie. Mardi soir, au Parc des Princes, le PSG s'est imposé 5-4 face au Bayern Munich en demi-finale de Ligue des champions au terme d'un scénario complètement fou qui a fait vibrer son entraîneur. «Je n'ai jamais vécu un match avec une telle intensité et une telle envie de gagner», a souligné Luis Enrique au micro de Canal+. «Les supporters des deux équipes sont contents de voir ce type de spectacle. Physiquement, on n'a pas baissé. Je n'ai jamais vu un rythme comme ça. Il faut féliciter les deux équipes et tous les joueurs.» Juste avant l'heure de jeu, le PSG menait 5-2 grâce à des buts de Khvicha Kvaratskhelia (56e) et Ousmane Dembélé, tous les deux auteurs d'un doublé. Mais la réduction de l'écart par Dayot Upamecano (65e) et Luis Diaz (68e) a relancé le suspense en vue du match retour. Tout en donnant un caractère historique à cette rencontre. «Quand tu as trois buts d'avance, l'adversaire prend beaucoup de risques et ils sont d'un très grand niveau», a poursuivi Luis Enrique au micro du diffuseur. «Ça a été compliqué et ça sera pareil au match retour. C'est seulement le troisième match qu'ils perdent cette saison. On est contents. Les deux équipes ont montré leur personnalité.» «C'est un match pour ceux qui aiment le football aujourd'hui», a appuyé Vincent Kompany, le coach du Bayern Munich. Avant de prévenir les Parisiens en vue du match retour, dans huit jours en Allemagne : «Il y a quelque chose de spécial qui peut se passer chez nous. Il va y avoir une ambiance de feu. Il fallait juste qu'on puisse jouer le match retour à la maison, et à 5-2 ce n'était pas sûr. On n'abandonne jamais. Ils vont venir chez nous et on va tout donner jusqu'à en crever s'il faut.»



## AJAX AMSTERDAM

## JORDI CRUIJFF ne bradera pas Janse

Selon la presse belge, Dies Janse serait sur le point de s'engager avec le Club de Bruges. Le défenseur de l'Ajax, actuellement prêté au FC Groningen, ne sera toutefois pas simple à recruter.

Le directeur technique Jordi Crujff réclame en effet une indemnité de transfert astronomique pour le défenseur de 20 ans, toujours sous contrat à Amsterdam jusqu'en milieu d'année 2029. Selon Het Laatste Nieuws,

Janse serait évalué à 8 millions d'euros. Soit près du double de sa valeur marchande estimée par Transfermarkt, qui le coté à 4,5 millions d'euros. Reste à savoir si le Club de Bruges sera prêt à débours les 8 millions réclamés. Selon Het Laatste Nieuws, le Club de Bruges dispose toutefois d'«atouts de poids» pour convaincre le joueur, qui ne serait pas insensible à l'idée d'une expérience à l'étranger. Le club, dix-neuf fois champion de Belgique, souhaite finaliser ce recrute-

ment aussi vite que possible. Selon le journaliste spécialisé Sacha Tavorieri, l'Ajax n'est pour l'instant pas impliqué dans les négociations. Si le Club de Bruges est en «discussions avancées» avec le joueur, aucune première offre officielle n'a encore été transmise au club amstellodamois. Un départ vers Bruges surprend toutefois, car, interrogé la semaine dernière par ESPN, le défenseur avait affirmé son intention de revenir à l'Ajax. «Suis-je prêt à être titulaire ?

Oui. Je reviens et je vais me battre pour une place, c'est aussi simple que ça. Ce qui s'est passé ici à Groningen me donne beaucoup de confiance pour revenir.»



# LES MOTS CROISÉS

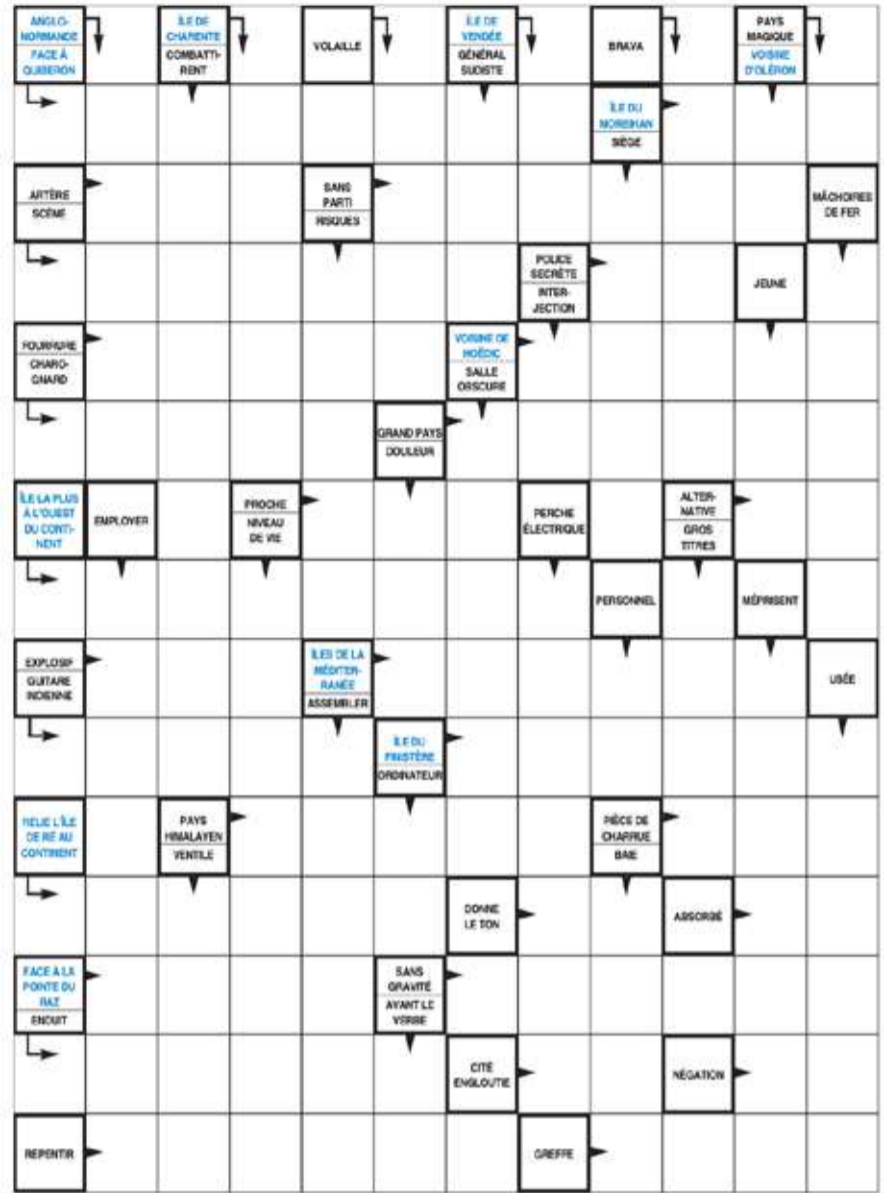
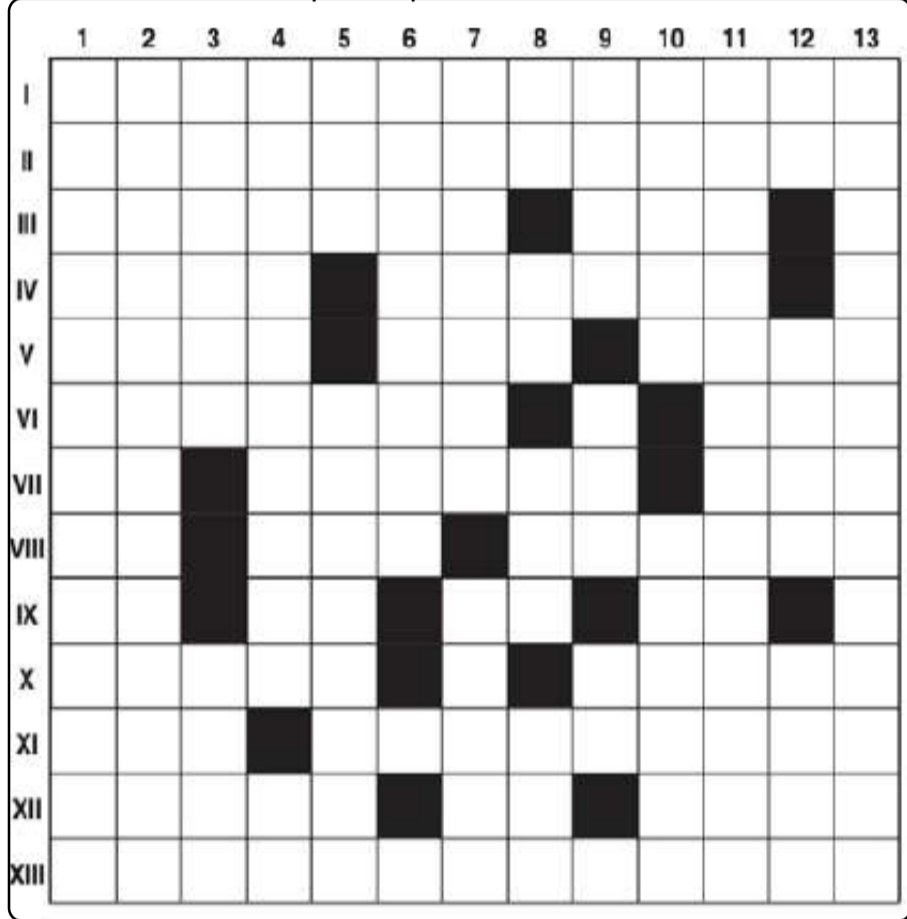
# LES MOTS FLÉCHÉS

## HORIZONTALEMENT

I. Après sa mort, divers poèmes et essais furent publiés sous le titre MIRACLES (1924). II. Impensable en salle de réanimation. III. Chaussais, et prenais soin des pieds. Interjection exprimant le doute. IV. La place forte de cette commune fut cédée à la France en 1713 suite au traité d'Utrecht. Il était donc étendu sans mouvement. V. Fleuve côtier de France et de Belgique. Arrivée en fin d'année. Fait forcément bonne impression. VI. Deux lettres en une seule. Comme de bien entendu... VII. Tête d'ahuri. Sultan d'Égypte de la dynastie des Mamelouks Burdjites. Prend tout autant soin des arabes que des anglais. VIII. Deux otées de huit. Pronom indéfini. En Bolivie andine et à près de 4 000 mètres d'altitude. IX. Un quartier d'Aix-les-Bains. Conjonction. Quelque chose de monstrueux que l'on retrouve en Russie. Au milieu du Togo. X. Elle rejoint le Rhin à Bâle. Ce n'est pas que pour les malaises que certains le prennent en main. XI. Ce genre d'échange, on le retrouve dans le métro parisien. Mise plus bas que terre. XII. Point décisif dans les arts martiaux. Morceau de pain. A de fortes mâchoires. XIII. Nom donné aux auteurs des massacres de septembre 1792.

## VERTICALEMENT

1. Couvent de femmes fondé à Paris rue de Sèvres en 1640 et où Madame Récamier résida de 1819 à 1849. 2. Roi de France, fils de Philippe Egalité et de Louise-Marie de Bourbon-Penthièvre. 3. Différents. Ce général français fut le gouverneur de Dantzig. 4. Peuvent-elles être amenées à rire jaune ? Morceau d'entrecôte. 5. Premier mot du nom de la capitale de la province de Khanh Hoa. Rouge, elle ne peut en aucun cas être un signe avant coureur. 6. Faisons semblant. 7. Ils vivent près d'un point d'eau dans le désert. Vièle arabe. 8. Dans un



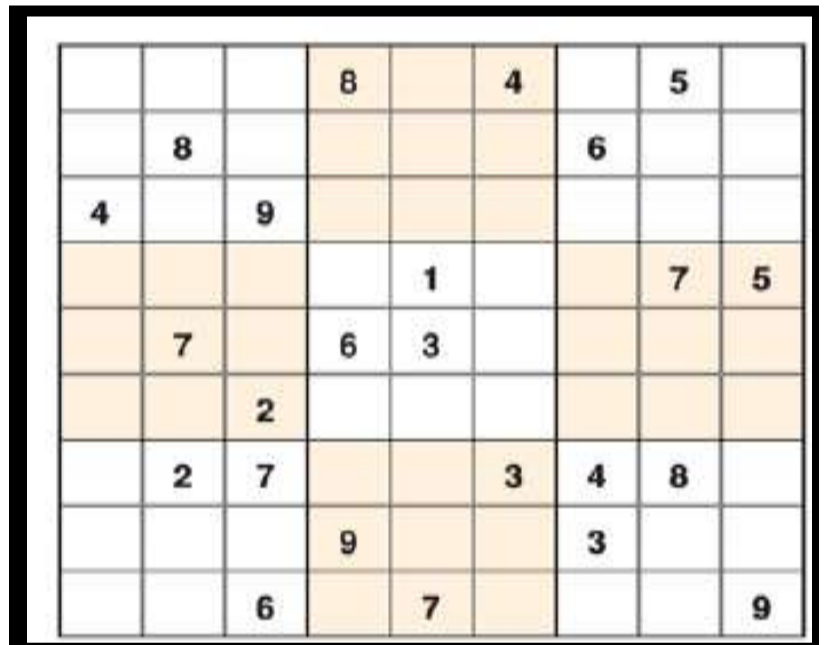
# MOTS MÊLÉS

La phrase-mystère est :  
LA PALME D'OR

- |            |           |           |          |           |
|------------|-----------|-----------|----------|-----------|
| ADSL       | CONNEXION | FRAUDE    | PIRATE   | SURFER    |
| ANTIVIRUS  | COOKIE    | GOOGLE    | PIXEL    | TCHAT     |
| ARNAQUE    | COURRIEL  | HACKER    | PLUGIN   | VEILLE    |
| AROBASE    | ECRAN     | INTRANET  | PODCAST  | WEBMASTER |
| AVATAR     | EMAIL     | LOGICIEL  | PORTABLE | WIFI      |
| BANDEAU    | EMOTICONE | MODEM     | PRESSE   |           |
| BONUS      | ETOILE    | NUMERIQUE | RESEAU   |           |
| CERTIFICAT | FIBRE     | OCTET     | SMILEY   |           |
| COMMUN     | FORUM     | PAFEU     | SPAM     |           |



# SUDOKO



# SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



# SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS



## ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX-ARTS DE CONSTANTINE

# Le patrimoine, source d'inspiration

À l'École régionale des beaux-arts de Constantine, une conférence a remis au centre du débat la puissance inspirante d'une ville façonnée par les siècles. Entre héritage architectural et création contemporaine, artistes et étudiants sont appelés à puiser dans un territoire où chaque pierre raconte une histoire.



PAR NASSIM TERKI

Dans une salle attentive de l'École régionale des beaux-arts de Constantine, la réflexion s'est imposée sans détour : comment faire du patrimoine un levier réel de création artistique aujourd'hui ? La conférence-débat créée à « L'architecture ancienne de Constantine comme source d'inspiration pour les artistes contemporains » n'a pas cherché à célébrer la ville pour ce qu'elle fut, mais à interroger ce qu'elle peut encore produire. Car Constantine ne se résume pas à une carte postale. Édifiée sur un rocher massif, traversée par les gorges du Rhumel, elle concentre une stratification rare, traces puniques, héritage numide, empreintes phéniciennes et romaines, prolongements arabo-berbères, puis ajouts coloniaux. Cette superposition n'est pas seulement historique, elle façonne une lecture visuelle complexe, parfois déroutante, qui continue de nourrir peintres, photographes et sculpteurs. Invité à intervenir, Abdeslam Ykhlef (écrivain, chercheur et photographe) a insisté sur cette singularité persistante. « Constantine a toujours exercé une fascination particulière », a-t-il rappelé, en soulignant que cette attraction ne tient pas au hasard, mais à une combinaison de facteurs rarement réunis : une topographie extrême, une densité historique visible et une architecture qui épouse le relief plutôt qu'elle ne le contraint. Pour lui, la ville fonctionne comme un « musée à ciel ouvert », non pas dans une logique de conservation figée, mais comme un espace vivant de création. Il invite à déplacer le regard : moins de clichés attendus, davantage d'attention portée à la géologie du site, aux fractures du rocher, aux lignes naturelles des gorges. Autrement dit, revenir à ce qui fonde visuellement Constantine avant même ses constructions. Dans cette perspec-

tive, les ponts apparaissent comme des éléments centraux. Ils ne sont pas seulement des ouvrages d'art ou des symboles urbains, mais des points d'observation, des lignes de tension entre vide et matière. Photographiés depuis les hauteurs, les faubourgs ou directement depuis leur structure, ils offrent une multiplicité d'angles qui participent à construire une identité visuelle forte. L'appel lancé aux étudiants et aux artistes est clair : explorer ces formes sans les figer dans un imaginaire touristique. Les dizaines de ponts et passerelles ne sont pas des décors, mais des sujets en eux-mêmes, intégrés à un relief qui impose ses contraintes et ses possibilités. Au-delà des infrastructures, l'attention s'est portée sur les bâtisses anciennes, notamment celles du secteur sauvegardé. Les maisons arabomusulmanes de la vieille ville basse concentrent une autre forme de richesse : une architecture sobre en façade, mais dense et travaillée à l'intérieur. Ces espaces, organisés autour de cours, de décors discrets et de codes culturels précis, racontent une autre manière d'habiter, et donc de représenter. Abdeslam Ykhlef insiste sur cette dualité : simplicité apparente et complexité intérieure. Une tension qui, selon lui, peut nourrir une approche artistique plus fine, moins spectaculaire, mais plus fidèle à l'esprit des lieux. Enfin, difficile d'évoquer Constantine sans mentionner le palais Ahmed Bey. Édifié à l'époque ottomane, ce monument reste un repère incontournable. Ses zelliges, ses décors muraux et son organisation spatiale témoignent d'un savoir-faire architectural qui dépasse la simple dimension historique. Là encore, l'enjeu n'est pas de reproduire, mais de comprendre ce qui, dans ces formes, peut encore dialoguer avec la création contemporaine. Le patrimoine constantinois constitue une matière première. Reste à savoir comment les artistes d'aujourd'hui choisiront de s'en saisir.

## L'enluminure à l'honneur au Palais Mustapha-Pacha

Le Musée public national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie, installé au Palais Mustapha-Pacha dans la Basse-Casbah d'Alger, a ouvert, avant-hier, l'exposition « L'enluminure entre architecture et artisanat ». Cette manifestation s'inscrit dans le programme du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai), placé cette année sous le slogan « Notre patrimoine... notre civilisation ».

À travers cette exposition, le musée propose une approche centrée sur les liens entre l'ornement et l'espace architectural. L'enluminure y est présentée non comme un simple élément décoratif, mais comme une composante structurante qui participe à l'organisation visuelle des lieux. Elle intervient dans la définition des volumes, accompagne les lignes et contribue à instaurer un équilibre entre les différentes composantes de l'architecture. Dans son intervention, la directrice du musée, Hadjira Rekab, a expliqué que cette initiative vise à offrir « une expérience visuelle et sensorielle, qui montre la relation entre la bâtisse et l'artiste ». Elle a précisé que « la majorité des détails ornementaux présentés sont inspirés du Palais, ce qui renforce ce lien. Ainsi, l'artiste devient un support aussi pour l'artisan. Le détail n'est pas uniquement un ornement, c'est le prolongement d'une réflexion, et une part essentielle de l'œuvre d'art ». L'exposition met en avant plusieurs matériaux et techniques, notamment le zellige, le plâtre sculpté, le bois travaillé ainsi que différents jeux de textures. Ces éléments illustrent la manière dont l'enluminure s'intègre à l'architecture en épousant les formes et en accentuant les reliefs. Elle agit également sur la perception visuelle en orientant le regard et en introduisant un rythme dans la lecture des espaces. La lumière occupe une place importante dans ce dispositif. En interaction avec les surfaces, elle met en évidence les motifs et fait varier leur perception, créant des effets d'ombre et de profondeur. Cette dimension contribue à renouveler l'expérience visuelle du visiteur. Le parcours inclut également une ouverture sur les métiers d'art traditionnels. L'enluminure y apparaît dans différentes pratiques artisanales, notamment le travail du bois, de la céramique, du textile et du métal. L'exposition insiste sur le fait que l'artisanat constitue une extension naturelle de l'architecture, tout en permettant une réinterprétation contemporaine des formes traditionnelles. Dans cette optique, une projection vidéo est proposée au public. Elle permet de comprendre la construction géométrique des motifs ornementaux à travers des démonstrations de dessin et de reconstitution, mettant en évidence la rigueur et la précision qui caractérisent cet art. À travers ce parcours, l'exposition met en avant la continuité entre patrimoine, création et transmission. Elle rappelle que l'enluminure demeure un art vivant, porteur d'une mémoire culturelle et d'une identité visuelle. Par ailleurs, dans le cadre des activités du Mois du patrimoine, le musée accueille également, jusqu'au 5 mai, une exposition organisée par le Musée public national des arts et traditions populaires. Celle-ci est consacrée à une collection de cuivre et présente, sous forme de tableaux, des pièces conservées au sein de cette institution.

## LITTÉRATURE ET CINÉMA À SAÏDA

# Un festival pour penser le monde à travers les voix féminines

À Saïda, le rendez-vous s'installe dans la durée. Du 2 au 6 mai, la 9<sup>e</sup> édition du Festival national de la littérature et du cinéma de la femme revient avec une ambition intacte, croiser les regards, confronter les écritures et donner une place centrale aux créations portées par des femmes. La programmation de cette année s'ouvre à plusieurs horizons. Aux côtés des participantes algériennes, des voix venues de Palestine, de Tunisie (pays invité) et d'Espagne viendront nourrir les échanges. Une diversité assumée, pensée comme un levier pour multiplier les points de vue et interroger les réalités contemporaines à travers différentes sensibilités culturelles et linguistiques. Dans une déclaration, le directeur de la communication du festival, Zoubir Becharref, insiste sur cette orientation. « Cette neuvième édition affirme plus que jamais notre volonté de faire du festival un espace de rencontre entre les cultures du Sud, où la littérature et le cinéma portés par des femmes deviennent des outils puissants pour penser le

monde contemporain, ses fractures, ses mémoires et ses transformations », explique-t-il.

Le choix d'un double programme, littéraire et cinématographique, ne relève pas du hasard. « Nous avons conçu un double programme, à la fois littéraire et cinématographique, qui met en lumière des voix féminines engagées, issues de différents horizons linguistiques arabophone, francophone et hispanophone afin de favoriser un véritable dialogue entre les cultures et les sensibilités », précise-t-il. Cette ouverture dépasse le simple cadre symbolique. « La présence d'écrivaines et d'artistes de Palestine, de Tunisie et d'Espagne traduit notre volonté d'inscrire le festival dans une ouverture méditerranéenne et internationale, tout en valorisant les liens historiques, culturels et humains qui unissent ces territoires », ajoute Zoubir Becharref. Côté cinéma, le festival mise sur la diversité des formes et des écritures. Les compétitions de longs et courts-métrages proposent un panorama du cinéma

algérien contemporain, marqué par l'émergence de nouvelles signatures. « À travers les compétitions de longs et courts-métrages, nous proposons un panorama du cinéma algérien contemporain, marqué par la diversité des écritures, l'audace des formes et l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes qui renouvellent profondément les regards », souligne-t-il. L'édition 2026 introduit également un dispositif concret de soutien à la création. « Le lancement de la Bourse Zermani constitue un geste fort en faveur des jeunes autrices algériennes. Il s'agit de leur offrir les moyens concrets de développer leurs projets et de faire émerger de nouvelles voix dans le paysage cinématographique national », indique le responsable. Le festival entend aussi inscrire son action dans une logique de transmission. Les hommages rendus à des figures comme Adila Bendimerad et Moufida Tlatli participent de cette démarche. « Rendre hommage à des figures comme Adila Bendimerad ou Moufida Tlatli, tout en mettant à l'honneur la jeune

création tunisienne et en ouvrant un regard sur le cinéma espagnol, participe à la construction d'une mémoire vivante et à la transmission entre générations », affirme-t-il. La dimension politique et solidaire n'est pas absente. La Palestine occupe une place particulière dans cette édition. « Le soutien à la Palestine est une composante essentielle de cette édition. À travers les films programmés, nous souhaitons partager des récits de résistance, de mémoire et de vie, portés par des cinéastes qui témoignent d'une réalité profondément humaine et universelle », précise Zoubir Becharref. Enfin, le festival cherche à dépasser le cadre de la simple diffusion. « Avec la création de l'Académie du cinéma à Saïda, nous franchissons une nouvelle étape. Le festival ne se limite pas à la diffusion d'œuvres, il devient un espace de formation, de transmission et de professionnalisation pour la jeunesse algérienne, contribuant ainsi à structurer durablement le secteur culturel », conclut-il.

Rédaction Culturelle

# Trait d'esprit

“L'éducation, c'est la famille qui la donne ; l'instruction, c'est l'Etat qui la doit.”

Victor Hugo

## Hadj 2026

### La Commission de suivi installée

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechi a supervisé, mercredi à Alger, l'installation de la commission de suivi de la saison du Hadj 1447-2026.

La commission se chargera, entre autres, de répondre aux préoccupations des citoyens, liées au Hadj, et de les rassurer au sujet de leurs proches, via la ligne téléphonique, le fax et l'e-mail prévus à cet effet.

A l'instar de chaque saison du Hadj, une commission de suivi a été installée au niveau du ministère en tant que «mécanisme assurant l'écoute des préoccupations des citoyens concernant l'opération du Hadj», précise le ministre.

La commission se veut un «point de liaison entre les citoyens en Algérie et les pèlerins sur les Lieux Saints, à Djeddah, La Mecque et Médine, afin d'assurer une circulation fluide de l'information concernant les pèlerins», a-t-il souligné, ajoutant qu'elle «assure un service de permanence pour traiter toutes les préoccupations, via la ligne téléphonique 023.48.44.23 ou l'adresse e-mail hadj@marw.dz».

Le ministre a fait savoir, par ailleurs, qu'il supervisera, mercredi soir, en présence d'autres ministres, le départ du premier groupe de pèlerins à destination de Médine.

Des membres de la mission, représentant le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et autres secteurs, ainsi que l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO), ont quitté le pays il y a quelques jours pour s'enquérir des derniers préparatifs avant le début de l'arrivée des pèlerins sur les Lieux Saints.

R. N.

## Tour du Bénin de cyclisme 2026

### L'Algérien Mohamed Nadjib Assel remporte la 2e étape

Le cycliste algérien Mohamed Nadjib Assel a remporté la deuxième étape du Tour du Bénin, disputée mercredi, sur une distance de 155 kilomètres entre N'Dali et Tchaourou, en passant par Bétérou, au moment où son compatriote Anes Riahi a pris la troisième place, derrière l'Erythrien Habteab Yoel, de l'équipe Bike-AID.

Assel a bouclé la distance en 3h45:35, avec une vitesse moyenne de 41,42 Km/h, réalisant ainsi une belle progression par rapport à sa 53e place, remportée, lors de la première étape, disputée la veille, sur une distance de 126 kilomètres entre Zagnanado et Savé.

A l'issue de cette deuxième étape, le Letton Belohvosciks, sociétaire de l'équipe Bike-AID, est toujours maillot jaune de cette 21e édition du Tour Cycliste du Bénin, qui se déroule en 5 étapes, du 26 avril au 3 mai, en présence de 70 coureurs, de différentes nationalités. La compétition a commencé par un Prologue de 4,8 km, disputé le 27 avril, entre le cinéma Concorde et Yagbe, et elle se clôturera le 2 mai prochain, par une arrivée à Cotonou, avant de laisser place au Grand Prix des Amazones.

## Finale de la Coupe d'Algérie

### L'ETUSA va assurer des navettes gratuites

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a annoncé, hier dans un communiqué, avoir mis en place des navettes gratuites au profit des supporters des clubs de l'USM Alger et CR Belouizdad, dans le cadre de la finale de la Coupe d'Algérie 2026.

Les supporters des deux équipes en finale bénéficieront de navettes gratuites entre 10:00 et 12:00, à partir de la station Kettani pour les supporters de l'USM Alger et de la Cour d'Alger pour les supporters du CRBelouizdad, ajoute le communiqué.

Pour les officiels, les navettes ont été programmées entre 11:00 et 13:00 à partir du parking du stade du 5 juillet, selon la même source.

Le retour est assuré immédiatement après la fin du match, précise l'ETUSA, appelant les supporters des deux clubs «à se conformer aux instructions organisationnelles et au respect des orientations des agents d'encadrement pour assurer un transport organisé et un retour sûr dans les meilleures conditions».

## Tourisme

### Le village méditerranéen d'Oran à l'heure des formations spécialisées

Le village méditerranéen d'Oran a lancé une série de sessions de formation spécialisées au profit de ses employés, dans le but de renforcer les compétences professionnelles et d'améliorer le niveau de performance dans différents domaines, afin d'offrir les meilleurs services aux visiteurs, à-on informé, mercredi, auprès de cet établissement.

Cette initiative, qui coïncide avec les préparatifs de la saison estivale 2026, s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale visant à améliorer la qualité des prestations fournies, en permettant aux ressources humaines d'acquérir des compétences modernes dans les domaines de l'accueil, de la restauration, de l'hébergement, ainsi que de la communication efficace avec les clients, a ajouté la même source.

Ces formations spécialisées seront sanctionnées par la remise de certificats aux participants, dans une démarche qui reflète la volonté de la direction de la cité d'investir dans le capital humain en tant que pilier essentiel pour l'amélioration des services et l'offre d'une expérience complète et de qualité aux visiteurs durant la saison estivale.

Parallèlement, la cité méditerranéenne a entamé des travaux de rénovation et de réhabilitation des chambres d'hébergement afin d'assurer un meilleur confort aux visiteurs, ainsi que l'aménagement des espaces verts et la réhabilitation des espaces extérieurs, dans le but de leur conférer un aspect esthétique reflétant la place de cette infrastructure comme l'un des principaux équipements touristiques de la wilaya.

## EN : Luca Zidane opéré avec succès

Le gardien international algérien de Grenade CF (Liga 2 espagnole de football), Luca Zidane, a été opéré avec succès hier mercredi, trois jours après avoir contracté une blessure au visage lors de la défaite concédée à domicile face à l'UD Almeria (2-4), lors de la 37e journée du championnat. «L'opération s'est très bien passée, plus de peur que de mal, je serai de retour très prochainement sur les terrains. Merci pour vos messages de soutien», a-t-il écrit sur son compte officiel Instagram. Touché à la suite d'un choc violent en fin de rencontre, le portier algérien avait été

contraint de céder sa place, remplacé dans la foulée par Ander Astralaga. Si aucune durée précise d'absence n'a encore été communiquée par le personnel médical, les signaux actuels laissent entrevoir un retour plus rapide qu'envisagé dans un premier temps.

A noter que Zidane (27 ans) est N.1 dans la hiérarchie des gardiens de l'équipe nationale, qui évoluera lors de la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet), dans le groupe J, en compagnie de l'Argentine (tenante du trophée), de l'Autriche et de la Jordanie

JOURNAL  
L'EXPRESS

Nouveau  
numéro de  
téléphone :



028 26 99 24

# L'EXPRESS

## 11<sup>E</sup> CONFÉRENCE D'EXAMEN DU TNP

# L'Algérie élue vice-présidente, Bendjama crucifie la France

L'Algérie a été élue vice-présidente de la 11<sup>e</sup> Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), qui se tient du 27 avril au 22 mai 2026 au siège des Nations unies à New York, confirmant sa place parmi les acteurs engagés et reconnus du processus multilatéral de désarmement nucléaire.

La nouvelle élection à la vice-présidence de cette Conférence que l'Algérie a présidée, par le passé, à deux reprises, témoigne de son rôle important dans la préservation et le renforcement du régime de désarmement et de non-prolifération nucléaire.

Lors du débat général, le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies, l'ambassadeur Amar Bendjama, a levé le voile sur une «page douloureuse» de l'histoire nucléaire mondiale.

Il a rappelé que le territoire algérien a été le théâtre de dix-sept essais nucléaires conduits par la France dans les années soixante, dont les retombées radioactives du premier essai avaient atteint plus de trois mille kilomètres à la ronde. «Les conséquences de ces essais demeurent une plaie ouverte pour les populations algériennes concernées : maladies, malformations congénitales, terres rendues stériles. L'AIEA elle-même a enregistré des niveaux élevés de radioactivité persistants dans ces zones», a-t-il souligné. Face à cette réalité, l'ambassadeur Bendjama a posé trois questions qui ont demeuré, à ce jour, sans réponse : « Pourquoi la France n'a-t-elle toujours pas fournie à l'Algérie les cartes indiquant l'emplacement exact des sites d'essais nucléaires et permettant de localiser les déchets enfouis ? Quels obstacles continuent d'empêcher la divulgation des archives historiques, des données radiologiques et des dossiers médicaux indis-



pensables à la dépollution environnementale et à la protection de la santé publique ?

Principes fondamentaux et les droits élémentaires des populations concernées ?».

Le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies s'est intégré, à ce titre, sur la politique à géométrie variable de la France qui «continue d'ignorer les propositions concrètes et constructives de l'Algérie pour la réhabilitation des sites contaminés et dénie toute responsabilité», alors qu'elle a «procédé au démantèlement de ses installations techniques et conduit des efforts de décontamination dans la Polynésie française». «Comment justifier ce double standard ?», s'est-il demandé.

L'ambassadeur Amar Bendjama a rappelé, à l'occasion, qu'en adhérant au TNP, l'Algérie a choisi la voie du multilatéralisme et a renoncé à l'option nucléaire, tout en honorant toutes ses obligations découlant du Traité. Il a souligné, à ce propos, que cet instrument international repose sur un engagement réciproque équilibré : «les Etats non dotés d'armes nucléaires ont renoncé à l'option nucléaire, tandis que les Etats dotés d'armes nucléaires se sont engagés à éliminer leurs arsenaux».

Toutefois, M. Bendjama qui a exhorté les participants à la conférence à faire preuve de franchise, a affirmé que «l'une des parties a rempli sa part. L'autre, en ce qui concerne l'élimination de ces armes, ne l'a pas encore fait».

R. N.

## FiSahara rassemble 288 participants et porte la voix d'un peuple en lutte

Dans les camps de réfugiés sahraouis d'Aousserd, la 19e édition du Festival international du cinéma au Sahara occidental (FiSahara) s'est ouverte mardi soir sous le mot d'ordre « En marche vers notre terre », affirmant d'emblée la portée politique et culturelle de cette manifestation.

Présidée par le président de la République sahraouie et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, aux côtés du Premier ministre Bouchraya Hamoudi Bayoun et de membres du gouvernement, la cérémonie d'ouverture a donné le ton d'un rendez-vous qui dépasse le seul cadre artistique. Dans ce territoire

de l'exil, le cinéma devient un espace d'expression et de témoignage, au service d'un peuple en quête de reconnaissance.

Avec la participation de plus de 288 invités issus de 24 nationalités, le FiSahara confirme son ancrage international et son rôle de tribune pour porter la voix sahraouie. Jusqu'au 3 mai, projections, rencontres et échanges se succéderont, en parallèle avec le Festival régional de la culture et des arts populaires, renforçant la dynamique culturelle dans les camps. Les organisateurs ont mis en place un programme axé à la fois sur la création cinématographique et la sensibilisation

aux droits de l'homme. Films sahraouis et œuvres étrangères se côtoient, tandis que des ateliers de formation et des conférences viennent nourrir la réflexion autour du rôle du cinéma dans les luttes contemporaines.

En marge de l'ouverture, une rencontre d'information a permis de présenter aux délégations participantes les grandes lignes de cette édition. Au-delà des projections, le FiSahara s'affirme comme un espace de solidarité et de mobilisation, où l'image devient un outil de mémoire, mais aussi un levier pour faire entendre une cause toujours en attente de justice.

N. T.